

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé

Analyse pragmatique du discours haineux sur Facebook

Réalisé et présenté par:

ARDJANI Sanaa

sous la direction de :

Mme.ZINAÏ-BOUKRI Souhila

Soutenu devant l'honorable jury composé de :

Mme. LATROCHE Wassila

Université de Saïda

Présidente

Mme. MAKHLOUF Lilya

Université de Saïda

Examinatrice

Mme. ZINAI Souhila

Université de Saïda

Rapporteur

2022 / 2023

Remerciements

Je tiens à exprimer mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Je tiens tout d'abord à remercier Mme ZINAÏ-BOUKRI Soufîla ma directrice de recherche, pour ses précieux conseils et son soutien tout au long de ce projet. Grâce à ses connaissances et son expertise, j'ai pu surmonter les obstacles et atteindre mes objectifs.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de l'université Dr Moulay Tahar-Saida-, qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

*Je tiens à dédier ce travail
à tous qui m'aiment et que j'aime*

Résumé

Dans notre étude, nous avons examiné attentivement 50 commentaires contenant le discours de haine sur Facebook. Notre objectif principal était d'explorer en profondeur le contenu de ces commentaires et de comprendre les caractéristiques spécifiques du discours de haine sur cette plateforme en utilisant une approche pragmatique axée sur les actes de langage et les implicites.

Selon notre analyse, les commentateurs ont utilisé des actes directs et un langage offensant pour humilier leurs destinataires. Les implicites étaient également utilisés pour transmettre des messages haineux de manière indirecte.

En somme, notre recherche révèle les caractéristiques du discours de haine sur Facebook et met en évidence la nécessité d'un environnement en ligne respectueux et inclusif.

Mots clés : haine, discours, Facebook, pragmatique, acte de langage, implicite, présupposé.

ملخص

في دراستنا، قمنا بفحص بعناية 50 تعليقاً يحتوي على خطاب الكراهية على الفيسبوك. كان هدفنا الرئيسي هو استكشاف محتوى هذه التعليقات بعمق وفهم الخصائص المحددة لخطاب الكراهية على هذه المنصة باستخدام نهج عملي يركز على أفعال الكلام و على المعاني الضمنية.

وفقاً لتحليلنا، استخدم المعلقون أفعالاً مباشرة ولغة مسيئة لإذلال متلقيهم. تم استخدام التضمين أيضاً لنقل رسائل الكراهية بشكل غير مباشرة.

باختصار، يكشف بحثنا عن خصائص خطاب الكراهية على الفيسبوك ويسلط الضوء على الحاجة إلى بيئة محترمة عبر الإنترنت.

الكلمات المفتاحية : الكراهية ، الخطاب ، الفيسبوك ، البراغماتية ، الفعل الكلامي ، ضمني ، الافتراض المسبق.

Sommaire

Remerciements	05
Dédicaces	06
Résumé	07
Introduction générale	09

Chapitre 01 : le cadre théorique

Introduction	13
1. La pragmatique	13
2. Les réseaux sociaux	30
3. Le discours haineux	36
Conclusion partielle	44

Chapitre 02 : le cadre pratique

Introduction	46
1. Présentation du corpus	46
2. Analyse de corpus	49
Synthèse	75
Conclusion générale	77
Référence bibliographique	81
Annexes	85

Introduction générale

Depuis l'avènement des réseaux sociaux, les utilisateurs ont la possibilité de partager des informations, de commenter et de publier des opinions et des idées sur des sujets variés, ce qui peut refléter des attitudes et des comportements sociaux. Facebook, en particulier, est devenu l'un des sites les plus populaires pour la communication en ligne, avec plus de 2,9 milliards d'utilisateurs actifs mensuels en 2023 dans le monde¹ entier. Cependant, cette plateforme n'est pas à l'abri des abus et des comportements inappropriés, notamment en ce qui concerne les discours haineux.

Les discours haineux sont des discours qui visent à attaquer, dégrader ou discriminer un individu ou un groupe en raison de leur appartenance à une catégorie sociale ou identitaire spécifique. Ce phénomène est récurrent sur les réseaux sociaux, y compris sur Facebook. Les commentaires haineux, les publications offensantes et les messages de stigmatisation sont courants sur la plateforme, malgré les politiques strictes de Facebook visant à limiter leur propagation.

Dans le cadre de notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la pragmatique qui prend en compte tous les phénomènes liés au langage dans leur contexte d'utilisation, nous nous intéressons à étudier le discours haineux sur le réseau social Facebook. Nous avons effectué des observations primaires sur cette plateforme (réseau que nous adoptons comme terrain d'investigation) qui nous ont permis de constater la présence de discours haineux dans les publications et les commentaires qu'il se traduit en différentes façons, ce qui a motivé notre recherche.

Cette situation a suscité notre intérêt pour explorer de manière plus approfondie la façon dont les utilisateurs de Facebook produisent et interprètent les discours en ligne, en particulier le discours haineux et les différentes stratégies qu'ils adoptent pour ce faire. Ainsi, nous avons élaboré la problématique suivante :

"Comment les utilisateurs de Facebook produisent et interprètent les discours en ligne, en utilisant des stratégies pragmatiques ?"

¹<https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/>
Consulté le 01/04/2023 à 01:12

Pour pouvoir répondre à cette question principale, nous avons formulé deux questions secondaires :

- Comment les utilisateurs du réseau social Facebook mobilisent-ils les différents éléments du discours pour véhiculer des messages haineux ?
- Quel est l'impact des contextes de production et de réception sur le type de discours haineux qui est véhiculé sur cette plateforme ?

Afin de répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les utilisateurs de réseau social Facebook mobiliseraient des éléments du discours tels que des insultes, des généralisations et des arguments fallacieux, y compris des discours ambigus ou implicites, pour véhiculer des messages haineux.
- Les interactions entre les utilisateurs sur les réseaux sociaux pourraient amplifier ou réduire la haine en ligne, en fonction du contexte.

Notre recherche contribue à une meilleure compréhension de la communication sur Facebook, en particulier dans le contexte des discours haineux et analyse comment ses utilisateurs mobilisent différents éléments du discours pour véhiculer ces messages, et comment les contextes de production et de réception peuvent influencer le type de discours haineux véhiculé en ligne. Plus précisément, il s'agit de comprendre les stratégies pragmatiques utilisées par les utilisateurs de réseau social Facebook pour produire et interpréter le discours haineux en ligne.

Afin de mener notre travail à bien, nous nous sommes basée sur la méthode analytique en faisant appel à l'analyse pragmatique. Nous avons choisi d'étudier deux théories : les actes de langage qui ont été développés par John Langshaw Austin et John Rogers Searle ; les implicites (présupposés et sous-entendus), en nous appuyant sur le modèle proposé par Ducrot et Kerbrat-Orecchioni. Ces théories nous permettent d'analyser les discours haineux qui composent notre corpus afin de dégager l'ensemble des stratégies pragmatiques utilisés par les utilisateurs pour transmettre leur message.

Notre travail de recherche se compose de deux chapitres qui abordent deux aspects différents de notre sujet d'étude. Le premier chapitre porte sur les concepts clés de l'analyse

pragmatique en lien avec la communication en ligne et les discours haineux. Nous y aborderons les actes de langage selon Searle, les implicite selon Ducrot, ainsi que la notion de contexte qui est essentielle pour comprendre la communication en ligne. Le deuxième chapitre sera notamment pratique, nous y présenterons l'analyse de notre corpus composé de captures d'écran, de publications et de commentaires relatifs à différents événements. Nous aborderons les différentes étapes de l'analyse du corpus et proposerons une interprétation des résultats obtenus.

Chapitre 01 :

La définition des concepts clés et des notions de base

Introduction

Notre travail de recherche porte sur la communication en ligne et plus particulièrement sur la façon dont le discours haineux s'y manifeste. L'objectif de ce premier chapitre est de poser les bases théoriques nécessaires à notre analyse pragmatique des discours haineux sur Facebook. Pour cela, nous commencerons par présenter la notion de pragmatique, qui étudie la manière dont les locuteurs utilisent le langage dans un contexte communicatif donné pour réaliser différents types d'actes de langage. Nous focaliserons également sur la théorie des actes de langage selon Searle et les implicites selon Ducrot et Kerbrat-Orecchioni, qui nous permettront de comprendre les différents niveaux de sens dans un énoncé et les mécanismes qui sous-tendent la communication. Ensuite, nous nous pencherons sur la notion de contexte, qui joue un rôle crucial dans la compréhension et l'interprétation des discours en ligne. Enfin, nous aborderons le sujet du cyberharcèlement, un phénomène malheureusement de plus en plus répandu sur les réseaux sociaux. Nous allons également présenter les différents sujets que nous avons choisis pour notre analyse de corpus. Cette première partie théorique nous permettra de développer une méthodologie rigoureuse pour l'analyse des discours haineux en ligne dans le chapitre suivant.

1. La pragmatique

Dans le langage courant, Le terme "pragmatique" est employé pour qualifier une personne réaliste, logique et empirique. Être pragmatique signifie également être pratique et axé sur la réalité plutôt que sur des théories abstraites.

Dans le domaine des sciences de langage, le terme pragmatique a été introduit pour la première fois par le philosophe et sémioticien américain Charles William Morris en 1938. Il l'a utilisé pour décrire la relation entre les signes et leurs interprètes dans le domaine de la sémiotique. Dans ce champ disciplinaire, Morris distingue trois aspects distincts :

La syntaxe : étudie les règles qui régissent la relation entre les signes.

La sémantique : examine la signification des signes par rapport à la réalité.

La pragmatique : s'intéresse aux relations entre les signes et leurs utilisateurs, à leur utilisation ainsi qu'aux effets qu'ils produisent dans un contexte donné.

Charles William Morris, a défini la pragmatique comme l'étude de la relation des signes à leurs usagers/utilisateurs ou interprétants : « *la pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes* »². Nous constatons que cette définition dépasse largement le cadre linguistique et s'étend à la sémiotique, ainsi qu'au domaine humain, animal ou même celui des machines, puisqu'elle s'intéresse à l'étude des relations entre les signes et leurs utilisateurs. Pour Armengaud : « *La pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive.* »³

En effet, la pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude du discours, ainsi qu'à la manière dont les énoncés et les phrases sont contextualisés et réagissent dans des situations langagières spécifiques. Elle se concentre sur la signification contextuelle et sur la manière dont elle est créée et interprétée par les locuteurs, en tenant compte des aspects sociaux, culturels et psychologiques de la communication. En d'autres termes, la pragmatique s'intéresse non seulement à ce qui est dit, mais aussi à ce qui est implicite et à la manière dont les locuteurs utilisent et interprètent les énoncés dans un contexte donné.

En pragmatique, nous distinguons trois concepts fondamentaux : l'acte de langage, le contexte et la performance. Le premier concept met en avant le langage qui n'est pas seulement un moyen de décrire la réalité, mais aussi un moyen d'agir sur elle. Le deuxième concept souligne que l'utilisation du langage est fortement influencée par le contexte dans lequel elle a lieu, comprenant notamment le lieu, le temps, l'identité des interlocuteurs, etc. Enfin, le concept de performance met l'accent sur l'importance de la manière dont l'acte de langage est réalisé dans le contexte donné. C. Kerbrat-Orecchioni définit la pragmatique comme l'étude du langage en acte⁴, qui comprend deux domaines principaux :

- Le langage en situation donnée, mis en œuvre lors d'un acte d'énonciation particulier.
- Cette approche vise à examiner les phénomènes observables dans le processus

² BOUMENAD Noura. FERRADJ Souhila, « *Les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de Bouira* », mémoire de master option sciences du langage, Univ- Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA, 2018/2019, p 30.

³ ARMENGAUD Françoise, « *Introduction* », *La pragmatique*, Paris, Presses Universitaires de France, « *Que sais-je ?* », 2007, 128 pages. Disponible sur <http://www.cairn.info/la-pragmatique--9782130564003-page-3.htm> Consulté le 24/mars/2023

⁴ ORECCHIONI- KERBRAT Catherine « *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement* » éd- Nathan, Coll. FAC, Paris, 2001, p 01.

d'actualisation, notamment les modalités d'inscription des énonciateurs impliqués dans ce processus.

- Le langage envisagé ne sert pas uniquement à décrire le monde, mais également à accomplir des actions et à interagir avec les autres dans des situations spécifiques.

Selon Ducrot et Schaeffer : La pragmatique *«étudie tout ce qui, dans le sens d'un énoncé, tient à la situation dans laquelle l'énoncé est employé, et non à la seule structure linguistique de la phrase utilisée⁵»*.

La définition précise de la pragmatique est donc difficile à établir, puisque son champ d'études est très vaste .C'est une science interdisciplinaire qui présente des liens avec plusieurs disciplines, notamment la linguistique, la logique, la sémantique, la philosophie, la sociologie et la psychologie.

1.1 Les actes de langage

La théorie des actes de langage est l'une des théories les plus célèbres et influentes en pragmatique. Elle a vu le jour en 1962, suite à la publication posthume d'un recueil de conférences données en 1955 par le philosophe anglais John Langshaw AUSTIN, intitulé *How to do Things with Words* (Quand dire, c'est faire). Cette théorie a été traduite en langue française en 1970. Elle a été reprise et développée par son ancien élève John Searle dans son livre *Speech Acts : An Essay in the Philosophy of Language*, paru en 1969.

Au départ, Austin a constaté que lorsque nous utilisons le langage, nous ne nous contentons pas de produire des phrases avec une structure grammaticale et sémantique, mais que nous effectuons également des actions à travers ces phrases. Par conséquent, la question centrale que soulève la théorie des actes de langage est de savoir ce que nous faisons réellement lorsque nous prononçons un énoncé.

Dans le premier chapitre de son ouvrage, Austin commence, d'une part par souligner que certains énoncés peuvent être évalués en termes de vérité ou de fausseté, car il est possible de déterminer s'ils sont vrais ou faux. Ces énoncés sont appelés des énoncés constatifs, et leur acte de langage est l'affirmation. D'autre part, il explique que de nombreux

⁵ DUCROT Oswald, JEAN-MARIE Schaeffer, « *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage* », Éd. du Seuil, 1995, p111.

énoncés ne peuvent pas être évalués en termes de vérité, mais qu'ils peuvent être considérés comme des actes de langage, qui sont appelés des énoncés performatifs.

Catherine Kerbrat Orecchioni dans son ouvrage *Les actes de langage dans le discours* dit : « *Parler une langue, c'est réaliser des actes de langages, des actes comme : poser des questions, faire des promesses, donner des conseils, ordres...etc.* ». ⁶Nous voyons donc que parler une langue ne se résume pas seulement à produire des énoncés grammaticaux et sémantiques, mais également à réaliser des actes de langage. Ces actes peuvent prendre différentes formes, telles que poser des questions, faire des promesses, donner des conseils, et ainsi de suite. Ainsi qu'avoir la capacité de réaliser des actions et d'interagir avec les autres à travers le langage.

Austin qui est considéré comme le père de la pragmatique moderne, distingue trois sortes d'actes :

L'acte locutoire : « *l'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonique), certains mots et suites grammaticales (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvus d'un sens et d'une référence* » ⁷. Nous voyons donc qu'il consiste en la production d'un énoncé ayant un sens grammatical et sémantique donné.

L'acte perlocutoire : il consiste à utiliser la parole dans un but qui va au-delà de la simple compréhension linguistique par l'interlocuteur. Par exemple, lorsqu'on pose une question à quelqu'un, on peut avoir pour intention de lui rendre service, de l'embarrasser, de le flatter en lui faisant croire qu'on apprécie son opinion, etc. Même si l'interlocuteur comprend parfaitement la langue utilisée, l'effet recherché par l'acte perlocutoire peut être plus subtil et plus complexe.

L'acte illocutoire: correspond à l'intention communicative de la personne qui s'exprime en disant quelque chose. Il s'agit d'un acte effectué par le biais d'un énoncé qui peut transformer les rapports entre les interlocuteurs. Cette transformation résulte de la reconnaissance mutuelle d'un acte linguistique conventionnellement attaché aux interlocuteurs. En d'autres termes, l'acte illocutoire consiste à utiliser le langage pour accomplir une action, que ce soit en

⁶ Op. Cit. p23.

⁷MOESCHLER- Jaques « *Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours* », Hatier-crédif, Paris, 1985, p 29.

communiquant une information, en donnant un ordre, en promettant quelque chose ou en réalisant une déclaration officielle.

Searle définit cet acte comme « *l'unité minimale de la communication linguistique* »⁸

Pour J. R. Searle, il est possible de classer les actes illocutoires en se basant sur trois critères distincts :

- Leur différence en termes de but ou d'objectif visé par l'acte de parole.
- Leur différence en termes de direction d'ajustement, c'est-à-dire la manière dont l'acte de parole affecte le contexte dans lequel il est énoncé.
- La différence dans l'état psychologique exprimé par l'acte de parole, qui peut varier en fonction du type d'acte illocutoire utilisé.

Cette classification des énoncés se fait en fonction de leur valeur illocutoire, et elle comprend six catégories distinctes :

Les assertifs : ils visent à représenter ou à décrire un état de choses, en affirmant ou en niant la vérité d'une proposition.

Les directifs : ils cherchent à amener l'interlocuteur à faire quelque chose, en lui donnant un ordre, une demande ou une suggestion.

Les promissifs : ils engagent l'interlocuteur à faire quelque chose à l'avenir, en promettant, en menaçant, en offrant ou en refusant quelque chose.

Les expressifs : ils cherchent à exprimer un état émotionnel ou psychologique, en faisant part de ses sentiments, ses opinions, ses croyances, ses désirs, etc.

Les Déclaratifs : ils visent à énoncer un fait ou une proposition, en affirmant ou en niant quelque chose.

Les interrogatifs : ils visent à poser une question.

⁸ BRUNET- Alexis, « *Analyse pragmatique d'un extrait de pièce de théâtre* », univ-François Rabelais ,2014/2015, p 19.

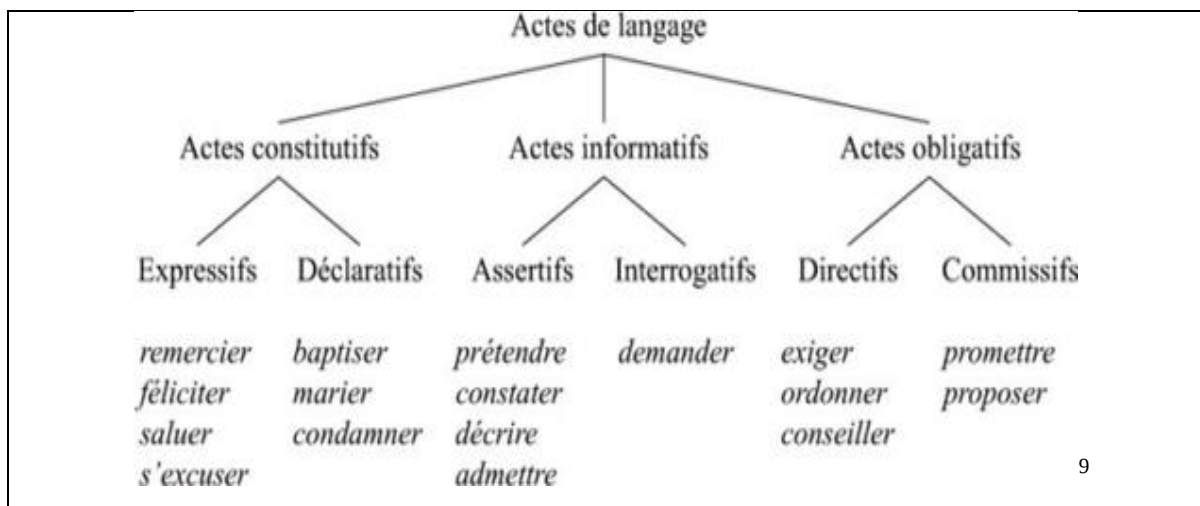


Figure 01 : Actes de langage d'après Searle-1963

1.2 L'implicite

La communication ne se limite pas seulement aux mots prononcés ou écrits, mais implique également une compréhension des implicites sous-jacents. Des auteurs tels que Ducrot et Sperber s'intéressent au non-dit, au système inférentiel et à l'implicite (présupposés et sous-entendus).

Historiquement, le terme "implicite" était utilisé dans le domaine religieux pour faire référence à la "foi implicite", c'est-à-dire croire sans avoir une connaissance parfaite de la doctrine. Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, il était également utilisé pour décrire quelque chose de "compliqué" ou "obscur". Cependant, aujourd'hui, "implicite" désigne ce qui n'est pas exprimé directement ou littéralement, Selon Maingueneau : « *On peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites. C'est le domaine de l'implicite* »¹⁰.

Etymologiquement, le terme "implicite" signifie qui peut être impliqué. Nous pouvons dire que l'implicite renvoie à ce qui n'est pas clairement exprimé ou supposé sans être explicitement mentionné.

⁹<https://sysdiscours.hypotheses.org/lc-vol-1-la-communication> consulté le 15/03/2023 à 14:34

¹⁰MAINGUENEAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil « Mémo », 1996.

Pour Ducrot : « *Il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire sans avoir dit* »¹¹ et c'est ce que Catherine Kerbrat-Orecchioni met en évidence le fait que la communication n'est pas toujours directe et explicite : « *on ne parle pas toujours directement certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement* »¹². En effet, certains vont jusqu'à affirmer que la communication n'est jamais directe. Cela confirme l'idée que des éléments implicites peuvent être présents dans la communication, qu'il s'agisse d'inférences, de présupposés ou de sous-entendus. La compréhension de ces implicites est essentielle pour une analyse approfondie de la communication, notamment dans le cadre de la pragmatique du discours.

Le sens implicite d'un énoncé va au-delà de la simple signification des mots et des sons qui le composent, Selon Baylon et Xavier. Ce sens n'est pas lié à la forme grammaticale ou sémantique de l'énoncé en question.

Comme d'autres linguistes, Chiali indique qu'une information implicite se réfère à une information qui est exprimée de manière indirecte, et qui ne peut être déduite que par l'interprétation du sens des unités linguistiques qui forment le message. En d'autres termes, l'information implicite n'est plus donnée explicitement dans le message, mais peut être déduite par inférence à partir des éléments linguistiques qui le composent. Chiali définit l'implicite ainsi : « *On nomme sens implicite tout sens qui n'est pas directement lié au signifiant d'un message, mais qui est anticipé, prémédité, à partir des signifiés normalement associés de ce message* »¹³.

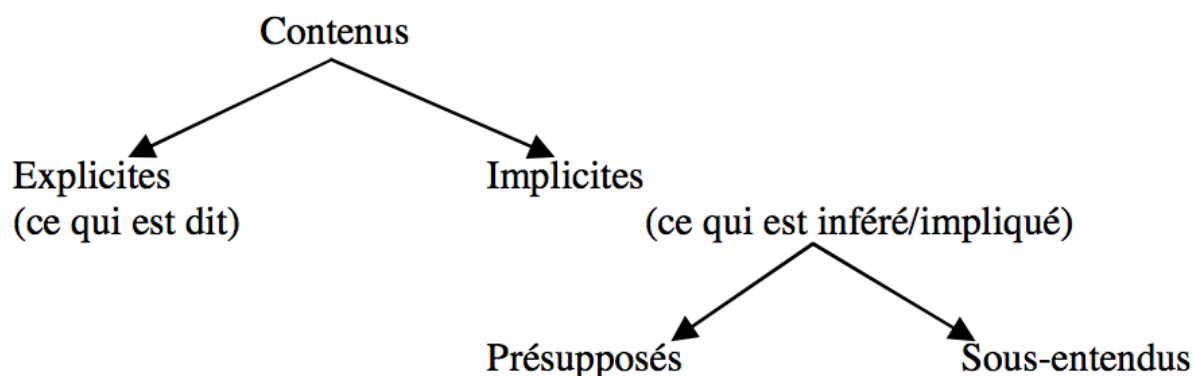
Dans le dictionnaire anglais le New Penguin Dictionary nous trouverons la définition de l'implicite comme suit : « *s'agit de ce qui est impliqué (« implied »), plutôt que directement énoncé ou encore ce qui est présent mais de manière sous-jacente et non explicite* ». Il s'agit donc la notion de ce qui est "impliqué" ou "implied", c'est-à-dire ce qui n'est pas directement énoncé mais qui peut être déduit ou compris de manière sous-jacente à partir des éléments du discours. Cette idée rejoint celle des implicites, qui sont des informations qui ne sont pas explicitement formulées mais qui sont présentes de manière indirecte dans le discours.

¹¹ DUCROT Oswald, *Dire et ne pas dire*, principes de sémantique linguistique, Hermann-collection des sciences, 1997.

¹² KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*. Colin, Paris, 1986, p 05.

¹³ LALAOUI CHIALI Fatema, *Guide de sémiotique appliquée*, Oran, OPU, 2008, p 123.

Kerbrat-Orecchioni propose une reformulation de la schématisation d'un énoncé proposée par Grice, en soulignant que la signification d'un énoncé ne dépend pas uniquement de son contenu explicite, mais aussi des implicites qui y sont associés. Elle explique que la signification réelle d'un énoncé est construite par l'interaction entre l'énoncé lui-même et les implicites liés à la situation de communication, ainsi que par les intentions des locuteurs et les activités d'interprétation des destinataires.



14

En effet, les contenus implicites se divisent en deux catégories principales dans le fonctionnement d'une interaction verbale : les présupposés et les sous-entendus. Traditionnellement, les présupposés sont considérés comme des implicites produits par le message linguistique lui-même, tandis que les sous-entendus sont plus directement liés aux données situationnelles et aux activités d'interprétation des interlocuteurs.

1.2.1 Le présumé

Le présumé est considéré comme équivalent à « l'implication conventionnelle » mentionnée par Grice. Le présumé est-ce qu'on suppose avant (pré-supposé)¹⁴. C'est une information qui peut être déduite à partir d'un mot présent dans l'énoncé. L'émetteur suppose que l'information non dite est déjà connue ou partagée par le destinataire du message. Selon

¹⁴<https://Journals.Openedition.Org/Esa/956> Consulté Le 24/03/2023 à 15 :29

¹⁵<https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/090/008/> Consulté Le 24/03/2023 à 13 :18

C. Kerbrat-Orecchioni, les présupposés sont : *« Toutes les informations qui sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif »*.¹⁶

Les présupposés sont généralement considérés comme étant « contexte-free » ou non dépendants du contexte contrairement aux sous-entendus. Ils peuvent être déduits à partir d'indices linguistiques tels que :

- Un adverbe, comme « déjà », « toujours », « encore », etc. Lorsqu'un énoncé présente une information présupposée, cela implique qu'un fait antérieur est supposé vrai avant même la communication. Par exemple, dans l'énoncé "mes voisins passent encore les vacances à Oran", l'information présupposée est que les voisins ont déjà passé leurs vacances à Oran, ce qui est donné par l'utilisation de l'adverbe "encore".
- Un adjectif, dans l'énoncé « j'irai au théâtre samedi avec ma camarade préférée », l'adjectif « préférée » suppose qu'il y ait au moins deux camarades et que l'une d'elles est préférée. Cela signifie que l'information présupposée est transmise indirectement par le choix de l'adjectif.
- Les interrogations, dans l'énoncé « Amel a-t-elle trouvé du travail ? », La forme interrogative présuppose qu'Amel cherchait un travail et était au chômage. Cette information implicite est donnée par la question posée.

D'après Orecchioni, l'interprétation d'un présupposé ne dépend pas de la situation d'énonciation, mais plutôt de l'énoncé lui-même. Ce contenu implicite ne pose pas de problèmes majeurs d'interprétation car il est supposé être connu de tous les interlocuteurs, ce qui en fait une sorte de convention ou de consensus entre eux. Comme le souligne Ducrot : *« (...), le présupposé est ce que je présente comme commun aux deux personnages du dialogue, comme l'objet d'une complicité fondamentale qui lie entre eux les participants à l'acte de communication »*¹⁷.

Il est important de différencier le sens littéral d'un énoncé, qui représente le sens explicite et directement exprimé par les mots utilisés, du sens présupposé, qui correspond aux

¹⁶KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*. Colin, Paris, 1986

¹⁷DUCROT Oswald, *Le dire et le dit*, Ed Minuit, Paris, 1984, p 20.

éléments implicites. Contrairement au sens littéral, le sens présupposé n'est pas affecté par des modifications telles que la négation ou l'interrogation.

Pour identifier les présupposés dans les expressions, il est recommandé de dresser une liste détaillée qui classe ces expressions en deux catégories : le support lexical, qui se rapporte à la signification des mots utilisés, et le support syntaxique, qui se rapporte à la structure grammaticale de la phrase. Cette liste permet ainsi de distinguer deux types de présupposés.¹⁸

a) Les présupposés lexicaux

Il existe des présupposés qui se déduisent grâce à :

- Des verbes aspectuels: "Il est sorti du bureau à 18h" le présupposé, (il était— au bureau) est donné par le verbe sortir. Les verbes aspectuels comme "être", "aller", "cesser de", "commencer", "continuer", "être sur le point", "faillir", "finir de", "finir par", "revenir de" et "se mettre à"... renvoient à une situation souvent antérieure à celle qui est posée.
- Des verbes factifs: "Il savait bien qu'elle allait gagner" dans cet exemple, il savait bien présuppose la vérité. Les verbes factifs comme "savoir" "regretter", "se douter", "être content"... ont pour caractéristique principale de poser une croyance à l'égard d'un événement et de présupposer la vérité ou la réalité de cet événement.
- Des verbes contre factifs: "La mère de Sabrina prétend que sa fille est fainéante parce qu'elle ne travaille pas assez" prétendre suppose la fausse croyance de la maman de Sabrina. Les verbes contre factifs comme "s'imaginer", "prétendre", "faire croire" posent une croyance à l'égard d'un événement et présupposent la fausseté de cet événement.
- les verbes implicatifs: Il a réussi à résoudre le problème l'information présupposée (il essayé de résoudre le problème) est donnée par le verbe réussir. Les verbes implicatifs comme "réussir", "nettoyer", "s'éveiller" renvoient à d'autres contenus antérieurs.
- Des adverbes comme " mais " " cependant " ." encore " déjà " ." toujours "... etc. entraînent des présupposés " elle est toujours belle " l'information présuppose qu'elle était aussi belle avant.

¹⁸ CHENNOUF Aicha Lilia, « *L'implicite dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans la série télévisée "Nass Mlah City"* », Université Batna 2, 2016/ 2017, p 72.

- Des adjectifs: comme: " jeune " gentil " " ancien " " beau "etc. " c'est un ancien artiste " l'information présupposée par l'adjectif " ancien " est qu'il ne travaille plus, il est à la retraite. " il joue avec sa copine préférée " ça suppose qu'il a au moins deux copines, et il en préfère une.
- Une négation:"Malik ne fume plus" l'information présupposée (il fumait auparavant) est donnée par la négation "ne plus".

b) Les présupposés grammaticaux

Les présupposés grammaticaux se caractérisent par l'existence de morphèmes liés ou de structure grammaticales particulières dans un énoncé¹⁹.

- Le préfixe "re" présuppose que l'action s'est déroulée déjà au moins une fois auparavant."Jacques reprend les cours".
- Le superlatif qui présuppose un classement ou un ordre des événements "les majors de promotion, étaient les premiers à recevoir leurs attestations", "c'est sa dernière chance".
- Le comparatif présuppose une qualité commune à au moins deux personnes. "Les filles sont aussi intelligentes que les garçons" présuppose que les deux sont intelligents.
- les interrogations présupposent toujours un contexte sous entendu. "Où as-tu mis les clefs?" suppose l'existence des clefs, les avoir cachées, et que c'est toi qui les avais cachées.
- Les propositions relatives: "La maison que j'ai achetée est grande" suppose que j'avais une maison plus petite.

1.2.2 Le sous entendu

Le sous-entendu est une forme de communication implicite dans laquelle une signification ou un message est suggéré sans être exprimé directement ou explicitement. Il s'agit souvent d'une expression indirecte qui peut être interprétée de différentes manières selon le contexte et les connaissances de la personne qui la reçoit. Les sous-entendus se réfèrent à

¹⁹CHENNOUF Aicha Lilia, « *L'implicite dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans la série télévisée "Nass Mlah City"* », Université Batna 2, 2016/ 2017, p 73.

tout ce qui est transmis ou compris implicitement, c'est-à-dire ce que l'on peut déduire d'une déclaration sans qu'elle soit exprimée clairement.

Toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif (.....); valeurs instables, fluctuantes, neutralisables, dont le décryptage implique "calcul interprétatif" toujours plus au moins sujet à caution et qui ne s'actualisent vraiment que dans des circonstances déterminées, qu'il n'est d'ailleurs pas toujours aisé de déterminer.²⁰

Le sous entendu est une forme d'expression qui peut être difficile à affirmer avec certitude, car elle permet à l'énonciateur d'éviter toute responsabilité directe pour ce qui est dit. Reprenons l'exemple donné par Kerbrat-Orecchioni "Il est 8 heures", qui peut signifier soit "prends ton temps", soit "dépêche-toi".

Les sous entendus représentent la deuxième catégorie des contenus implicites qui diffère des présupposés, car ils ne sont pas explicitement présents dans l'énoncé et nécessitent une compréhension contextuelle pour être identifiés. Contrairement aux présupposés qui sont intégrés dans la structure de la phrase et peuvent être déduits grâce à des compétences linguistiques, les sous-entendus requièrent une analyse plus approfondie du contexte dans lequel l'énoncé est produit «... *ont au contraire besoin pour s'actualiser véritablement de confirmations cotextuelles ou contextuelles, sans lesquelles ils n'existent qu'à l'état de virtualités latentes*»²¹. Le sous-entendu découle de l'énoncé lui-même, mais il est influencé par les circonstances spécifiques dans lesquelles il est produit. Selon Ducrot le sous-entendu: « *revendique d'être absent de l'énoncé lui même et de n'apparaître que lorsqu'un auditeur réfléchit après coup sur cet énoncé*». ²²

Lorsqu'un locuteur suggère ou exprime un désir sans le formuler clairement, les indices extralinguistiques tels que la prosodie et les gestes sont des éléments importants pour interpréter les significations implicites. Ces facteurs jouent un rôle crucial dans la compréhension des sous-entendus et constituent un point de départ pour l'interprétation des significations cachées. Le sous-entendu dans un discours peut être intentionnel ou

²⁰KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*. Colin, Paris, 1986, p 39.

²¹ ibid, p 41.

²² DUCROT Oswald, *Le Dire et le Dit*, 2008, p 21.

involontaire et dépend de la situation dans laquelle le discours est énoncé, qui peut ne pas respecter les règles du langage et favoriser l'apparition de sous-entendus. Ce que le locuteur a compris et interprété relève du non dit et peut être nié par l'énonciateur.

Il convient également de souligner que si le langage utilisé est ambigu ou si les éléments contextuels ne sont pas clairement compris, l'interlocuteur peut se tromper dans l'interprétation des implications sous-entendues, ce qui peut conduire à plusieurs interprétations différentes.

En 1986, Kerbrat Orecchioni a différencié l'insinuation de l'allusion en tant que deux types particuliers de sous-entendus :

a) L'insinuation

L'insinuation consiste à suggérer quelque chose sans le dire explicitement, et peut avoir une connotation négative en sous-entendant quelque chose de malveillant ou en disqualifiant une personne ou une idée.

b) L'allusion

Elle est soit «*énoncés faisant implicitement référence à un ou plusieurs faits particuliers connus de certains des protagonistes de l'échange verbal et d'eux seuls, ou d'eux surtout, ce qui établit entre eux une certaine connivence (pacifique ou agressive du reste* », ²³ soit un sous entendu grivois ou granuleux ou bien encore un renvoi intertextuel.²⁴

1.2.3 Le décodage de l'implicite

Pour comprendre l'implicite dans le discours, le décodeur doit faire appel à différentes compétences. Orecchioni identifie quatre compétences clés qui aident à accéder à l'implicite :

²³KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*. Colin, Paris, 1986, p 46.

²⁴ CHENNOUF Aicha Lilia, « *L'implicite dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans la série télévisée "Nass Mlah City"* », Université Batna 2, 2016/ 2017, p 75.

« la compétence linguistique », « la compétence encyclopédique », « la compétence logique » et « la compétence rhétorico-pragmatique ». Ces compétences permettent de développer des connaissances spécifiques qui facilitent la compréhension de l'implicite dans le discours.

1.2.3.1 La compétence linguistique

Selon Orecchioni, la compréhension des contenus implicites dans un discours dépend d'abord de la compréhension des contenus explicites, qui nécessite une compétence linguistique. Ainsi, aucune unité de contenu ne peut être décodée sans que cette compétence linguistique ne soit mise en jeu : « *il n'est donc aucune unité de contenu dont le décodage puisse s'effectuer sans l'intervention de la compétence linguistique* ». ²⁵ En d'autres termes, la compétence linguistique assure le premier niveau d'interprétation nécessaire à la compréhension des contenus implicites dans un discours.

Elle confirme également que pour bien comprendre et utiliser la langue, il est important de posséder des connaissances approfondies dans différents niveaux linguistiques, tels que le lexique, la syntaxe, la prosodie, le style (y compris la connaissance des différents registres de langue) et la typologie (ou la connaissance des règles spécifiques à certains types de discours).

Comprendre les implications implicites dans un discours ne peut pas être accompli uniquement par la connaissance de la langue utilisée. La compétence encyclopédique, ou la connaissance des éléments culturels, est également nécessaire pour accéder aux significations implicites du discours, comme l'a souligné Orecchioni.

1.2.3.2 La compétence encyclopédique

Cette compétence se définit comme un : « *ensemble de savoirs et de croyances, système de représentations, interprétations et évaluations de l'univers référentiel* » ²⁶. Elle est donc un ensemble de connaissances et des informations qui dépassent les aspects linguistiques et qui reflètent une perspective particulière sur le monde. Cela signifie que pour comprendre pleinement le sens implicite d'un message, le destinataire doit avoir une connaissance appropriée de la culture et des références culturelles sous-jacentes.

²⁵KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*. Colin, Paris, 1986, p 162.

²⁶ibid, 1986, p 162.

1.2.3.3 La compétence logique

Le décodeur doit faire preuve de compétence logique pour déduire les informations implicites dans un message en utilisant son raisonnement logique. Pour Orecchioni cette compétence implique la capacité de détecter les inférences, les présupposés et les sous-entendus, et de construire une argumentation pour assurer une compréhension complète du message. En d'autres termes, le décodeur doit être capable de déduire des informations qui ne sont pas explicitement mentionnées dans le message pour parvenir à une compréhension globale de celui-ci.

1.2.3.4 La compétence rhétorico-pragmatique

La compétence rhétorico-pragmatique consiste à comprendre les principes qui guident la communication verbale entre interlocuteurs afin de mieux comprendre le sens du message transmis. Ces principes font référence aux quatre maximes conversationnelles proposées par Grice, qui sont la maxime de qualité, la maxime de quantité, la maxime de pertinence et la maxime de modalité. Ils correspondent également aux principales lois du discours identifiées par Ducrot, qui considère que le succès d'une communication repose sur le respect des lois de sincérité, de pertinence et d'informative. D'après Kerbrat Orecchioni :

l'ensemble de savoirs qu'un sujet parlant possède sur le fonctionnement de ces « principes » discursifs (...) qui doivent être observés par qui veut jouer honnêtement le jeu de l'échange verbal et que l'on appelle selon le cas « maximes conversationnelles » ou « loi de discours »²⁷

À cet égard, pour interpréter un sens implicite dans un discours, il est nécessaire d'utiliser quatre compétences différentes en interaction. Si l'une de ces compétences est absente, cela peut entraîner une incompréhension du message implicite par le destinataire, ce qui peut conduire à une mauvaise interprétation du message. Cela peut causer un malentendu, où le message ne parvient pas à être transmis comme l'aurait souhaité le locuteur, et donc l'objectif de la communication n'est pas atteint.

²⁷ Ibid, 1986, p 194.

1.3 La notion de contexte

En pragmatique, la notion de contexte fait référence à l'environnement dans lequel la communication a lieu et qui peut influencer la signification d'un énoncé. Le contexte peut inclure des éléments tels que le lieu, le moment, les personnes impliquées, les événements précédents et les attentes sociales. « *le locuteur doit choisir la formulation la plus appropriée à la situation communicative, car pour une même valeur illocutoire, les différentes formulations directes et indirectes ne sont pas toutes, pragmatiquement, équivalentes* »²⁸

Le contexte, tel que défini dans le dictionnaire d'analyse du discours de Maingueneau et Charaudeau, peut être divisé en deux aspects. Le premier aspect est le cotexte, qui représente l'entourage linguistique de la phrase, c'est-à-dire les mots qui l'entourent et qui peuvent influencer sa signification. Le second aspect est l'environnement non-linguistique, qui correspond à la situation dans laquelle la phrase a été émise, telle que le lieu, le moment, les personnes impliquées, les événements précédents et les attentes sociales. Ainsi, le contexte comprend à la fois des éléments linguistiques et non-linguistiques qui peuvent avoir une influence sur la signification de l'énoncé et sa compréhension. Le contexte n'est pas stable ; il est variable : il « (...) *n'est pas donné mais construit au fil du discours* ».²⁹

1.3.1 Les niveaux de contexte

La pragmatique identifie plusieurs niveaux de structuration du contexte, qui peuvent influencer la signification d'un énoncé et la façon dont il est interprété par les locuteurs. Ces niveaux comprennent :

a) Le contexte circonstanciel

Ce niveau de contexte comprend des informations sur les circonstances physiques et temporelles dans lesquelles la communication a lieu. Il peut inclure des facteurs tels que le lieu (par exemple, à la maison, au bureau, à l'école), le moment de la journée, les conditions météorologiques, les bruits et les activités environnantes. Les indices liés au contexte circonstanciel peuvent aider les locuteurs à comprendre la signification de certains énoncés.

²⁸ MOESCHLER Jacques, Op. cit. p. 43.

²⁹ NEVEU Franck, Dictionnaire des Sciences du langage, éd. Armand Colin, 2008, p 130.

b) Le contexte situationnel

Ce niveau de contexte englobe les éléments physiques et sociaux qui entourent la communication. Il peut inclure des informations sur les personnes impliquées dans la communication, leur relation, le but de la communication et l'environnement physique. Les indices liés au contexte situationnel peuvent affecter la signification des énoncés. Par exemple, si deux personnes discutent dans un environnement bruyant, elles peuvent avoir besoin de parler plus fort ou de répéter des informations pour se faire comprendre.

c) Le contexte interactionnel

Ce niveau de contexte se concentre sur les caractéristiques de la communication elle-même, telles que les échanges verbaux et non verbaux, les indices de compréhension, les conventions conversationnelles et les styles de communication. Les indices liés au contexte interactionnel peuvent aider les locuteurs à comprendre la signification implicite des énoncés. Par exemple, si quelqu'un utilise un ton sarcastique ou ironique pour dire quelque chose, cela peut indiquer qu'il veut exprimer quelque chose de différent de ce qui est dit littéralement.

d) Le contexte épistémique (ou présuppositionnel)

Ce niveau de contexte concerne les connaissances, les croyances, les attentes et les présuppositions des locuteurs qui peuvent affecter la compréhension et l'interprétation des énoncés. Les indices liés au contexte épistémique peuvent aider les locuteurs à comprendre la signification implicite des énoncés. Par exemple, si quelqu'un dit "Je ne suis pas un expert, mais...", cela peut indiquer que la personne veut exprimer une opinion ou une hypothèse plutôt qu'un fait établi.

1.3.2 L'importance de contexte en pragmatique

La pragmatique est une discipline qui s'intéresse à l'analyse des éléments contextuels, qu'ils soient linguistiques ou non-linguistiques, dans le contenu d'un énoncé. Elle est souvent considérée comme la science du contexte, car elle examine comment le contexte affecte la signification d'un énoncé dans une situation de communication donnée. Ainsi, l'analyse pragmatique prend en compte le contexte pour comprendre comment les locuteurs utilisent le

langage pour communiquer efficacement et comment les énoncés sont appropriés à la situation de communication et au monde auquel ils se réfèrent.

Le contexte joue un rôle crucial en pragmatique car il permet de comprendre la signification complète d'un énoncé et de l'interpréter correctement dans une situation de communication donnée. En effet, les mots et les phrases utilisés dans une communication peuvent avoir des significations différentes selon le contexte dans lequel ils sont utilisés. Par exemple, le sens de l'énoncé "Il fait chaud ici" peut varier en fonction du contexte. S'il est dit dans une pièce où la température est agréable, cela peut simplement indiquer que la température est confortable. Mais si l'énoncé est dit dans une pièce où la température est très élevée, cela peut signifier que la personne est en train de dire qu'il fait très chaud.

De plus, le contexte peut fournir des indices importants pour interpréter la signification implicite d'un énoncé. Par exemple, si quelqu'un utilise un ton ironique ou sarcastique pour dire quelque chose, le contexte peut aider à comprendre que la personne veut exprimer quelque chose de différent de ce qui est dit littéralement.

Enfin, le contexte peut influencer les attentes et les croyances des locuteurs, ce qui peut affecter leur compréhension et leur interprétation de l'énoncé. Par exemple, si quelqu'un sait que son interlocuteur est médecin, cela peut influencer sa compréhension de certains termes médicaux utilisés dans la conversation.

En somme, la compréhension du contexte est essentielle en pragmatique pour interpréter correctement la signification des énoncés et comprendre la communication entre les locuteurs.

2. Les réseaux sociaux

Le terme "réseau social" a été introduit bien avant l'avènement d'Internet et du Web 2.0, en 1954 par John A. Barnes, un anthropologue anglais. Dans le cadre de son étude sur les classes sociales, Barnes a utilisé cette expression pour décrire les liens et les relations entre les individus au sein de leur communauté.³⁰

Aujourd'hui, un réseau social est défini comme « *une structure définie par des relations entre des individus* ». ³¹ Donc il s'agit d'un ensemble d'individus reliés entre eux par

³⁰BALAGUE Christine, Fayon David, *Facebook, Twitter et les autres*, PEARSON, 2010, p09.

³¹Le Petit Larousse Illustré, Edition Larousse, 2005.

des liens sociaux, tels que des amitiés, des collaborations professionnelles, des intérêts communs, etc. Ces liens créent une structure qui permet aux membres du réseau de communiquer, d'échanger des informations et de partager des expériences. En d'autres termes, un réseau social est un système de relations interpersonnelles qui se développe entre des individus au fil du temps.

Le premier réseau social qui a connu une grande popularité est Friendster, qui avait des millions d'utilisateurs en 2003. Le site permettait de se connecter avec ses amis et la rapidité et la simplicité des échanges ont contribué au succès de ce type de plateforme en ligne. Les réseaux sociaux répondent également au besoin fondamental d'appartenance en permettant aux utilisateurs de faire partie d'une communauté, avec des "amis" sur Facebook ou des "followers" sur Twitter. En conséquence, les réseaux sociaux sur internet se sont multipliés et ont connu un développement fulgurant, créant un véritable phénomène social.

Il existe plusieurs types de plateformes de médias sociaux, parmi lesquelles les blogues et les vlogues (ou vidéos-blogues), qui sont des journaux personnels partagés en ligne. Les sites de partage de médias, tels que YouTube, permettent le partage de photos et de vidéos. Enfin, les réseaux sociaux, également connus sous le nom de sites de réseautage social, sont des plateformes permettant aux utilisateurs de se connecter et d'interagir les uns avec les autres.

Les réseaux sociaux les plus connus aujourd'hui sont Facebook, Twitter, Tiktok, Instagram, LinkedIn, Pinterest, etc.



32

Figure 03 : les réseaux sociaux

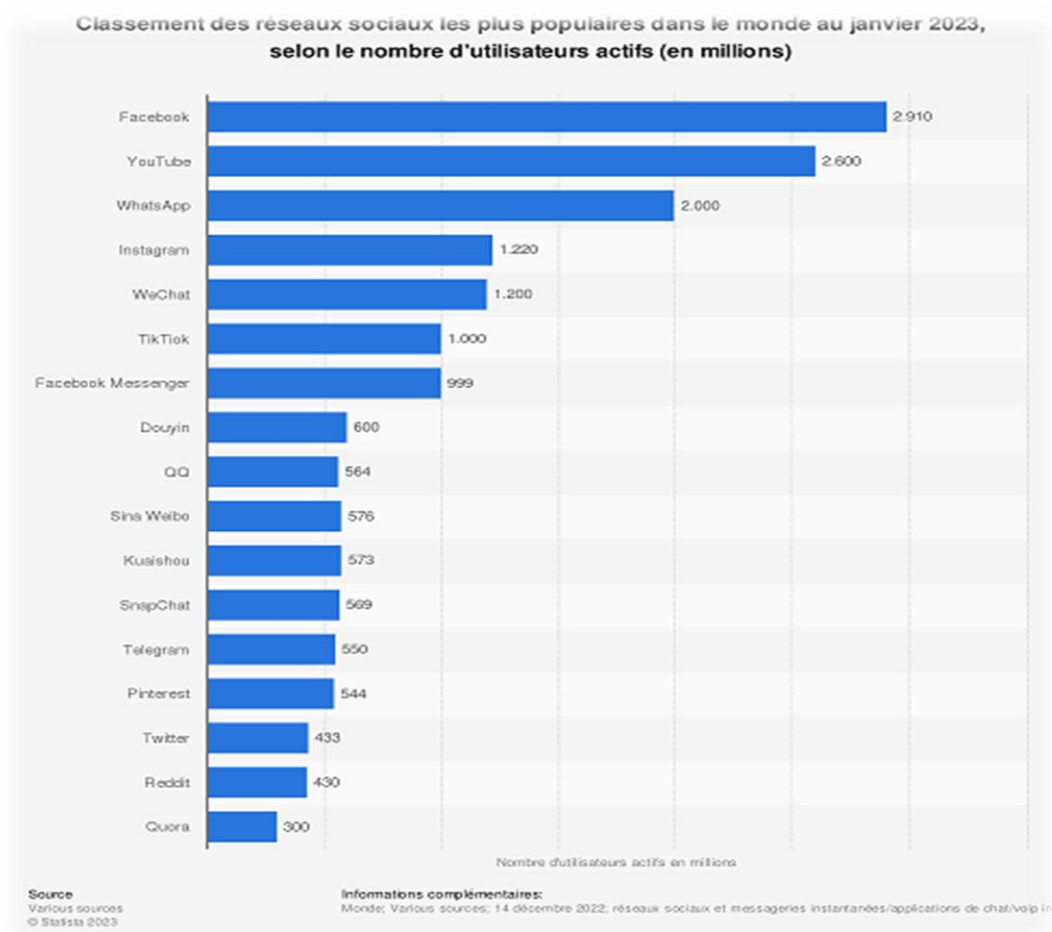
Bien que chaque réseau social ait ses propres particularités, ils partagent néanmoins des caractéristiques fondamentales similaires.

2.1 Le réseau social Facebook

En 2004, Mark Zuckerberg a créé Facebook, un site web social ³³qui était initialement destiné aux étudiants de l'université Harvard. Par la suite, en 2006, le site est devenu accessible à tout le monde. À ce jour, Facebook compte plus de 2,9 milliards d'utilisateurs à travers le monde, ce qui en fait le plus grand réseau social au niveau mondial. Ces chiffres proviennent de statistiques datant de l'année 2023.

³²<https://www.lsa-conso.fr/infographie-quels-sont-les-reseaux-sociaux-ou-se-font-le-plus-d-achats-en-ligne,366428> Consulté le 01/04/2023 à 18 :16

³³https://www.lexpress.fr/economie/high-tech/reseau-social-facebook_1492094.html Consulté le 31/03/2023 à 19:05



34

Figure 04 : Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde au janvier 2023, selon le nombre d'utilisateurs actifs(en millions)

Les utilisateurs ont la possibilité de créer un profil personnel sur lequel ils peuvent renseigner diverses informations personnelles telles que leur date de naissance, leur lieu de résidence, leur état civil, leur domaine et les établissements où ils ont étudié, etc. Le profil contient également plusieurs images et photos de l'utilisateur, notamment la photo de profil, la photo de couverture, les photos mises en avant, les photos où l'utilisateur a été identifié par d'autres utilisateurs, les images téléchargées par l'utilisateur, les albums photos ainsi que le "mur" de l'utilisateur où toutes les publications partagées sont visibles.

³⁴<https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/>
Consulté le 01/04/2023 à 01:12



35

Figure05 : le journal de profil Facebook

Facebook est devenu bien plus qu'un simple moyen de rester en contact avec les autres. C'est également une plateforme où l'on peut partager des connaissances et entretenir des communications interpersonnelles en créant un groupe ou une page Facebook. Si auparavant la création de pages était réservée à des fins économiques et professionnelles, cela a changé. Les pages Facebook ne sont plus seulement utilisées à des fins commerciales, car les utilisateurs peuvent désormais créer des pages pour établir des communautés avec lesquelles ils peuvent interagir dans divers domaines, tels que le social, le politique ou l'artistique, en aimant simplement la page. Contrairement à un compte Facebook individuel et privé, le contenu d'une page est accessible à tout le monde et ne peut jamais être publié de manière privée. Les fans d'une page Facebook peuvent atteindre les millions, ce qui en fait un canal d'information et de communication optimisé.

2.2 Les formes d'interactions sur Facebook

Il existe diverses formes d'interaction en ligne, telles que les chats, les e-mails et les forums de discussion. Les publications et les commentaires sur une page Facebook sont considérés comme des formes d'interaction purement numériques, car ces écrits ont lieu dans un contexte numérique distinct ayant sa propre situation de communication, ses participants et son cadre spatiotemporel. Ils sont également destinés à produire un effet spécifique.

³⁵<https://www.blogdumoderateur.com/facebook-video-profil-photo-temporaire-bio/>
Consulté le 01/04/2023 à 02 :19

2.2.1 La publication

Lorsqu'on parle de "publication" sur Facebook, cela fait référence à tout contenu qui est ajouté sur une page, un journal, un fil d'actualité ou un groupe. Les publications sur une page que l'on suit sont organisées de manière chronologique. D'après Laetitia Bibie-Emerit :

Les publications Facebook sont des éléments plurisémiotiques qui peuvent contenir des données fortement multimodales. Elles dépendent entièrement de leur environnement numérique d'apparition, c'est pourquoi nous choisissons d'ajouter "Facebook" au terme "publication" pour les désigner.³⁶

Cette terminologie spécifique souligne la nature complexe et contextuelle des publications sur les réseaux sociaux, en particulier sur Facebook, et met en évidence l'importance de prendre en compte l'environnement numérique dans lequel elles sont créées et diffusées. Cela peut aider à mieux comprendre la signification et l'impact des publications sur les utilisateurs et sur la société dans son ensemble. Il est important que ces publications contiennent certains éléments essentiels notamment :

- La photo et le nom (pseudo) de la page Facebook ;
- Le contenu publié appelé(le post), il peut s'agir d'un texte, d'une image, d'une vidéo, d'une publication partagée, d'un lien, ...etc;
- La date, l'heure de la publication et la confidentialité de la publication ;
- Le nombre de likes, des commentaires et des partages de la publication

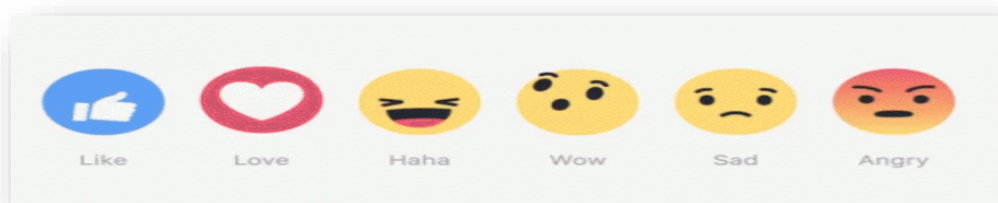


Figure 06 : les six réactions sur Facebook

³⁶ BIBIE-EMERIT Laetitia, « Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook », thèse de doctorat sous la direction de Frédéric LAMBERT, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2015, p 292.

2.2.2 Le commentaire

La zone située en bas d'une publication permet à l'utilisateur de rédiger un commentaire. Une fois publié, l'auteur du commentaire peut le modifier, le masquer ou le supprimer. Comme la publication elle-même, un commentaire comprend une photo de profil de l'auteur, son pseudo et le contenu du commentaire qui peut inclure du texte, une image, une vidéo ou un GIF.³⁷

Les commentateurs peuvent utiliser le tag pour inviter d'autres personnes à participer à une discussion dans les commentaires. Pour cela, ils doivent taper le symbole @ suivi du nom de la personne qu'ils veulent taguer, qui est proposé dans une liste des pseudonymes. Le hashtag, quant à lui, est formé en utilisant le symbole dièse # suivi d'un mot clé, sans espaces entre les mots. Cette fonction permet de résumer le contenu d'un commentaire, de mettre en évidence un terme important ou de mentionner un pseudonyme ou une autre fonction.

2.2.3 La réponse au commentaire

En dessous de chaque commentaire, il y a un bouton cliquable avec la consigne "répondre" en cliquant sur ce bouton, une fenêtre s'ouvre pour rédiger une réponse au commentaire. *« Cette fonctionnalité demande une bonne connaissance de la plateforme à cause de sa nouveauté et du fait que les réponses sont toutes rattachées au commentaire dont elles dépendent »*³⁸.

Tous les commentateurs d'une publication ont la possibilité de répondre à un commentaire, ce qui peut donner lieu à des discussions prolongées et étendues.

3. Le discours haineux

Le discours de haine, également appelé langage haineux, désigne toute forme de communication qui vise à dénigrer, à stigmatiser ou à attaquer un individu ou un groupe en raison de sa race, de son ethnie, de sa religion, de son genre ou de toute autre caractéristique identitaire. Selon Charles Girard, cette notion désigne *« Les actes expressifs publics qui encouragent, par l'insulte, la diffamation ou la provocation, à adopter une attitude*

³⁷ Voir notions essentielles sur les commentaires sur : <http://www.facebook.com/help/499181503442334>

³⁸ BIBIE-EMERIT Laetitia, Op.cit., P 295.

discriminatoire ou violente à l'égard d'une personne ou d'un groupe distingué par un critère tel que la race, l'ethnie, la nation, le sexe, la religion ou l'orientation sexuelle ». ³⁹

Le Conseil de l'Europe définit ce dernier :

couvrant toutes formes d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haine fondées sur l'intolérance qui s'exprime sous forme de nationalisme agressif et d'ethnocentrisme, de discrimination et d'hostilité à l'encontre des minorités, des immigrés et des personnes issues de l'immigration.⁴⁰

Le discours de haine peut prendre de nombreuses formes, allant de la parole et de l'écriture à des expressions artistiques telles que des chansons ou des images. Les discours de haine peuvent causer des dommages émotionnels et psychologiques importants aux personnes qui en sont victimes, ainsi qu'à leur communauté. Ils peuvent également conduire à la discrimination, à la violence et à la marginalisation des personnes visées.

3.1 Le cyberharcèlement

Le cyberharcèlement, également appelé cyberintimidation, se réfère à toute forme de harcèlement, d'humiliation, de diffamation ou d'agression en ligne, perpétrée à l'encontre d'une personne ou d'un groupe. Smith et ses collègues ont été les premiers à s'intéresser à ce phénomène. Selon eux le cyberharcèlement est « *un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule* » ⁴¹

Le cyberharcèlement peut prendre de nombreuses formes, telles que la diffusion de rumeurs ou de fausses informations, l'envoi de messages haineux, la création de faux profils en ligne pour harceler ou intimider quelqu'un, le partage d'images ou de vidéos embarrassantes ou offensantes, le piratage de comptes, le harcèlement sur les réseaux sociaux, et bien plus encore.

³⁹CHARLES Girard, Le droit et la haine, éd. Esprit 2014, p 10.

⁴⁰<https://journals.openedition.org/aad/6820> Consulté le 02/04/2023 à 02 :02

⁴¹SMITH Peter et al., 2008, p 376.

3.2 Les formes rhétoriques et linguistiques de discours haineux

Le discours haineux peut être exprimé de différentes manières, notamment des formes linguistiques directes et indirectes.

Le discours de haine direct est une forme de langage haineux qui est facilement identifiable. Elle comprend des insultes, des injures, des menaces ouvertes et de l'ironie. Ces formes sont facilement identifiables, car elles sont clairement exprimées et visent directement la personne ou le groupe visé.

a) L'insulte et l'injure

L'insulte et l'injure sont des formes de discours haineux qui visent à rabaisser, dévaloriser ou humilier une personne ou un groupe. Les insultes sont des propos offensants, méprisants ou humiliants qui visent à blesser la personne visée. Elles peuvent prendre la forme de mots vulgaires, de termes péjoratifs ou de surnoms moqueurs. Les injures sont des propos diffamatoires ou calomnieux qui visent à discréditer ou à ternir la réputation de la personne ou du groupe visé. Elles peuvent prendre la forme de rumeurs, de mensonges ou de fausses accusations.

b) La menace

La menace est effectivement une forme de discours de haine qui vise à affaiblir l'adversaire en utilisant le pouvoir de la parole pour exercer une pression sur lui et l'amener à changer ses comportements ou attitudes indésirables. En agissant de la sorte, le locuteur cherche à montrer à l'autre sa capacité à nuire et à le dominer. La menace peut également être considérée comme un acte performatif dans la mesure où elle cherche à créer un effet sur le destinataire. Elle annonce en prémonition le mal que l'on pourrait causer à l'autrui, créant ainsi une atmosphère d'intimidation et de peur. Cette forme de discours haineux est souvent utilisée dans des situations de conflit ou de tension, lorsque le locuteur est en colère ou émotionnellement perturbé.

c) L'ironie

L'ironie est une forme de violence verbale utilisée pour blesser ou offenser quelqu'un. Elle peut être définie comme étant : « *une figure qui permet au locuteur, à des fins de*

raillerie, de faire entendre le sens figuré « p » sous le sens propre « p » qu'il énonce »⁴². Dans l'ironie verbale, les mots sont utilisés pour signifier le contraire de ce que l'on veut vraiment dire : « consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, en laissant entendre plus ou moins explicitement la vérité »⁴³.

Nous pouvons donc dire que l'ironie peut être particulièrement avilissante et blessante lorsqu'elle est utilisée dans le cadre d'un discours haineux. En jouant sur le double sens des mots, elle peut dévaloriser et rabaisser la personne ou le groupe visé en les tournant en ridicule ou en les faisant passer pour des ignorants ou des idiots.

Le discours de haine indirect est une forme plus subtile et implicite de langage haineux qui utilise des expressions implicites ou voilées pour véhiculer des idées discriminatoires ou préjudiciables.

Les formes linguistiques indirectes de discours de haine sont plus subtiles et implicites. Elles incluent des arguments fallacieux, des généralisations abusives et des préjugés.

a) Les arguments fallacieux

Ils sont des arguments qui semblent logiques, mais qui en réalité sont trompeurs ou faux. Ils sont souvent utilisés pour tromper les gens et les amener à croire quelque chose qui n'est pas vrai

b) Les généralisations abusives

Ils sont des affirmations qui sont appliquées à un groupe de personnes sans tenir compte de leur diversité. Elles sont souvent utilisées pour dénigrer un groupe de personnes en les faisant passer pour inférieures ou dangereuses.

c) Les préjugés

Ils sont des opinions préconçues et souvent négatives que l'on a à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur appartenance à une certaine catégorie.

⁴² Robert, Martin, Pour une logique du sens, Paris : PUF, 1983, p 269.

⁴³Idem.

3.3 Les sujets traités

3.3.1 La négrophobie

La négrophobie est une forme de racisme très virulente qui vise spécifiquement les personnes considérées comme "noires". Cette forme de discrimination suppose implicitement une supériorité de la race blanche et justifie ainsi la domination des personnes de couleur. La négrophobie est apparue en France au milieu du XVIIe siècle, et dans les pays qui ont pratiqué l'esclavage et la colonisation. Elle est renforcée par des stéréotypes et des préjugés persistants qui marginalisent et excluent les personnes noires de la société. La négrophobie est donc un phénomène qui continue de menacer l'égalité et la dignité humaine.

Nelson Mandela, l'un des plus grands défenseurs des droits de l'homme de l'histoire, a consacré sa vie à lutter contre la négrophobie et la discrimination raciale. Il croyait fermement que la liberté et l'égalité ne peuvent être réalisées que si toutes les formes d'oppression sont éradiquées. Comme il l'a dit dans un discours mémorable à l'Assemblée générale des Nations unies en 1998 : « Le racisme est un fléau qui doit être vaincu »⁴⁴. Il a également souligné que : « Le racisme n'est pas une opinion »⁴⁵. En fin de compte, Nelson Mandela a montré que le changement est possible et que la négrophobie peut être vaincue si les gens travaillent ensemble pour construire un monde plus juste et équitable pour tous.

3.3.2 L'islamophobie

L'islamophobie est une forme de discrimination et de préjugé envers les musulmans et l'islam en général. Elle se manifeste par des attitudes hostiles, des discours de haine, des stéréotypes et des actes de violence. L'islamophobie peut être alimentée par des idées fausses et des généralisations abusives sur l'islam et les musulmans, ainsi que par la confusion entre l'islamisme radical et l'ensemble de la communauté musulmane. Allen définit l'islamophobie :

Islamophobia is an ideology, similar in theory, function and purpose to racism and other similar phenomena, that sustains and perpetuates negatively evaluated meaning about Muslims and Islam in the contemporary setting in similar ways to that which it has historically, although not necessarily as a continuum, subsequently pertaining, influencing and

⁴⁴ Nelson Mandela, Discours à l'Assemblée générale des Nations unies, 1998.

⁴⁵ Nelson Mandela, Discours lors d'un rassemblement à Paris, 1997.

impacting upon social action, interaction, response and so on, shaping and determining understanding, perceptions and attitudes in the social consensus – the shared languages and conceptual maps – that inform and construct thinking about Muslims and Islam as Other.⁴⁶

Selon Allen, l'islamophobie se manifeste de manière récurrente, avec des périodes où elle prend une ampleur considérable, pouvant atteindre des niveaux critiques, en particulier après des événements tels que des attentats. Cette forme de discrimination est présente dans de nombreux pays occidentaux, souvent renforcée par des politiques discriminatoires, des discriminations à l'emploi et dans l'éducation, ainsi que des actes de violence islamophobes.

3.3.3 L'intimidation

Le terme « intimidation » a été introduit dans les années soixante par Olweus. En 1991, il a défini ce concept comme étant une situation dans laquelle un individu est exposé de façon répétée et sur une période de temps à des actions négatives telles que des abus, des remarques désobligeantes, du harcèlement, de la moquerie et de l'exclusion par ses collègues ou ses supérieurs hiérarchiques au travail⁴⁷.

Selon Thompson, l'intimidation est un comportement malveillant et répété visant à causer du tort à autrui. Elle est caractérisée par sa persistance dans le temps et peut prendre de multiples formes. De plus, l'intimidation est intentionnelle et peut impliquer l'utilisation de tactiques coercitives. Enfin, elle est souvent associée à des politiques et des pratiques qui peuvent contribuer à la perpétuation de ce comportement⁴⁸. Sandvik et Namie ont remarqué que les intimidateurs cherchent à maintenir le contrôle et le pouvoir sur les autres, tout en étant eux-mêmes souvent en insécurité et souffrant d'une perte de confiance en eux. Cela peut générer chez eux un désir d'intimidation. Du côté des victimes, Young a souligné que la nature même des événements d'intimidation les amène à perdre le contrôle et à se sentir impuissantes. En outre, selon al et Coyne, les victimes ont souvent une personnalité introvertie, anxieuse et vigilante.

⁴⁶Chris Allen, *Islamophobia*, éd. Routledge, 2010, p 199.

⁴⁷ Olweus, D. *Bullying / victim problem among school children. The development and treatment of childhood aggression*. p 411.

⁴⁸ Thompson, R. *Top five most popular articles about nurse bullying*. American Sentinel University. Harvard Avenue, 2018.

3.3.4 La glottophobie

Le concept de « glottophobie » a été créé en 1998 par Blanchet pour décrire la discrimination subie par les locuteurs d'une langue plutôt que par les langues elles-mêmes. Ce terme est préféré à d'autres termes tels que « discrimination linguistique » ou « linguicisme », qui sont considérés comme trop limités et ne couvrent pas toutes les formes de discrimination liées à la langue. La glottophobie vise ainsi à reconnaître et à dénoncer les préjugés, les stéréotypes et les discriminations fondées sur la langue ou le parler d'un individu.

La discrimination fondée sur la langue peut prendre la forme d'un rejet ou d'un mépris envers une personne en raison de sa façon de parler est ce que Blanchet appelle la glottophobie. La glottophobie peut être définie comme :

Le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion, de personnes, discrimination négative effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques (perçues comme des langues, des dialectes ou des usages de langues) usitées par ces personnes, en général en focalisant sur les formes linguistiques (et sans toujours avoir pleinement conscience de l'ampleur des effets produits sur les personnes).⁴⁹

La glottophobie se manifeste par différentes attitudes discriminatoires telles que le rejet, l'exclusion ou le traitement défavorable envers des individus en raison de leur utilisation d'une forme linguistique jugée négativement par ceux qui discriminent. Ces manifestations permettent de détecter la présence de la glottophobie dans une société ou un groupe donné.

3.3.5 La xénophobie

Le mot "xénophobe" est apparu en 1903, lorsque le phénomène de rejet des étrangers a atteint son point culminant. Ce terme montre que le langage est un construit social qui évolue avec le temps. À l'origine, et selon le dictionnaire le Robert, il signifiait "hostile aux étrangers, à tout ce qui vient de l'étranger", et était synonyme de "chauvin". Le Dictionnaire de l'Académie Française donne pour xénophobe la définition suivante : « qui est hostile aux étrangers, aux importations étrangères »⁵⁰ ; la xénophobie désigne « l'état d'esprit, le

⁴⁹PHILIPPE Blanchet, *Discriminations : combattre la glottophobie*. Éd. Textuel, 2016, p30.

⁵⁰Dictionnaire de l'Académie Française, Huitième édition, 1935-1942.

sentiment de celui qui est xénophobe »⁵¹. Le terme est construit à partir de la racine grecque *xenos*, « hôte », « lié par des relations réciproques d'accueil, appuyées par des dons ; le mot peut se dire à la fois de celui qui reçoit et de celui qui est reçu, d'où le sens d'étranger »⁵². Selon Valluy, la xénophobie est :

L'ensemble des discours et des actes tendant à désigner de façon injustifiée l'étranger comme un problème, un risque ou une menace pour la société d'accueil et à le tenir à l'écart de cette société, que l'étranger soit au loin et susceptible de venir, ou déjà arrivé dans cette société ou encore depuis longtemps installé.⁵³

Nous pouvons constater que cette définition met en évidence l'importance de comprendre la xénophobie dans toute sa complexité. En effet, la xénophobie ne se limite pas simplement à la peur ou à la haine envers les étrangers, mais elle implique également une série de discours et d'actes qui cherchent à stigmatiser et à exclure les étrangers de la société d'accueil.

Ces discours et actes peuvent prendre différentes formes, allant de la discrimination dans l'accès à l'emploi, au logement et aux services, jusqu'à des formes plus violentes, telles que les crimes de haine et les actes de terrorisme. Ils peuvent également être motivés par des stéréotypes et des préjugés qui sont renforcés par les médias, les politiciens ou d'autres leaders d'opinion.

Il est donc possible de dire que La xénophobie est une attitude ou une disposition hostile envers les personnes étrangères ou différentes culturellement. Elle peut se manifester sous différentes formes, allant de la discrimination et du rejet à la violence et à la haine.

Conclusion partielle

En conclusion de ce premier chapitre, nous avons posé les bases théoriques indispensables pour notre analyse pragmatique des discours haineux sur Facebook. Nous avons mis en évidence l'importance de la pragmatique, qui étudie l'utilisation du langage dans

⁵¹ Idem

⁵² Centre National de Recherche Textuelle et Lexicale <http://www.cnrtl.fr/definition/x%C3%A9nophobie>
Consulté le 03/04/2023 à 18 :27

⁵³ VALLUY Jérôme, *Rejet des exilés-Le grand retournement du droit de l'asile*, Éditions Du Croquant, 2009, p02.

un contexte communicatif pour réaliser différents types d'actes de langage, Nous avons ainsi vu que les informations implicites peuvent être présupposées ou sous-entendues. Nous avons également abordé la notion de contexte, qui joue un rôle crucial dans la compréhension et l'interprétation des discours en ligne. Enfin, nous avons examiné le phénomène croissant du cyberharcèlement et présenté les différents sujets que nous avons choisis (négrophobie, glottophobie, xénophobie, intimidation, islamophobie) pour notre analyse de corpus. Ces sujets représentent les différentes formes de discours haineux que nous allons étudier dans le chapitre suivant.

Chapitre pratique :

Présentation du corpus et analyse pragmatique

Introduction

Dans ce chapitre, il est question d'analyser un corpus de pages Facebook pour étudier la manifestation du discours haineux en ligne. Notre objectif est de comprendre les mécanismes qui sous-tendent la production de ce type de discours et d'observer les sujets les plus fréquemment abordés. Nous allons également nous intéresser aux formes linguistiques utilisées pour exprimer des attitudes hostiles et les actes de langage qui sont exploités pour véhiculer des messages de haine.

Nous commencerons par présenter notre corpus et expliquer notre méthodologie de collecte des données. Nous décrirons également les caractéristiques des pages que nous avons sélectionnées pour notre analyse. Ensuite, nous procéderons à une analyse de corpus approfondie en utilisant une approche pragmatique. Nous observerons les sujets traités dans les pages et examinerons les formes linguistiques utilisées pour exprimer le discours haineux.

Nous nous intéresserons également aux actes de langage exploités, notamment les actes interrogatifs, déclaratifs, commissifs, directifs, assertifs et expressifs. Enfin, nous analyserons les implicites dans le discours haineux, en nous concentrant sur la détection des présupposés et des sous-entendus et proposerons une interprétation des résultats obtenus.

1. Présentation du corpus

1.1 Choix du corpus

Notre corpus est composé de captures d'écran de publications et de commentaires provenant de pages publiques sur Facebook. Nous avons collecté 49 captures d'écran grâce à la technique des captures d'écran, qui nous a permis de préserver les contenus en question et de les analyser dans leur contexte original.

Nous avons choisi de nous concentrer sur des événements récents qui ont généré des discours haineux sur les réseaux sociaux. Plus précisément, nous avons sélectionné des pages publiques en lien avec les événements suivants : l'assassinat de Samuel Paty en France en octobre 2020, miss univers 2022, le conflit tamazight-arabe en Algérie et les manifestations contre les travailleurs étrangers en Afrique du Sud. Notre corpus aborde différents thèmes liés au discours de haine en ligne, tels que la nègrophobie, l'islamophobie, l'intimidation, la

glottophobie et la xénophobie. Nous avons choisi ces thèmes en raison de leur pertinence et de leur actualité dans les commentaires et publications sur Facebook.

1.2 Méthodologie de collecte des données

Notre corpus a été sélectionné à partir de plusieurs pages Facebook qui rassemblent des membres de différents groupes sociaux, tels que des politiciens, des étudiants universitaires, des journalistes, des travailleurs sociaux et des citoyens ordinaires. Nous avons consacré environ deux mois (janvier et février) à la collecte des données.

Pour identifier les publications et commentaires qui contenaient des propos haineux, nous avons utilisé une grille d'analyse comprenant plusieurs critères, tels que l'utilisation de termes insultants, la généralisation de stéréotypes négatifs, la diffusion de rumeurs ou de fausses informations, et l'incitation à la violence ou à la haine envers un groupe ou une personne en particulier.

Afin de vérifier la présence de propos haineux dans nos données, nous avons effectué une double-codification. Deux chercheurs ont examiné indépendamment chaque publication et commentaire pour déterminer s'ils contenaient des propos haineux.

1.3 Description des caractéristiques des pages sélectionnées

Les pages sélectionnées ont été créées dans différents pays, tels que la France, l'Algérie et l'Afrique du Sud. Les membres de ces groupes sont issus de diverses origines ethniques et culturelles, et ont des points de vue et des opinions différents sur les sujets abordés.

Les pages sélectionnées ont une forte audience et une activité régulière, avec des publications et des commentaires quotidiens. Les publications sont généralement courtes et comprennent des textes, des images et des vidéos. Les commentaires sont souvent plus longs et peuvent inclure des opinions, des expériences personnelles, des réflexions critiques, des arguments et des débats.

Nom de la page : TF1 INFO

Web site : https://www.facebook.com/TF1Info/about/?ref=page_internal

Date de création de la page : 22 juillet 2015

Personnes générateurs de la page : 33(France)

Nombre d'abonnés : 1 489 379 personnes en mois d'avril/2023.

Fiche technique de la page choisie N°01

Nom de la page : Valérie Pécresse.

Web site : https://www.facebook.com/vpecresse/?locale=fr_FR

Date de création de la page : 02 février 2008.

Personnes générateurs de la page : 06 (France).

Nombre d'abonnés 110 k en mois d'avril/2023.

Fiche technique de la page choisie N°02

Nom de la page : Les Éclaireuses Beauté.

Web site : https://www.facebook.com/leseclaireuses.beaute/?locale=fr_FR

Date de création de la page : 28 octobre 2015.

Personnes générateurs de la page : 13 (France), 01 (Royaume-Uni).

Nombre d'abonnés : 1,5 M en mois d'avril/2023.

Fiche technique de la page choisie N°03

Nom de la page : We Are South Africans.

Web site : <https://www.facebook.com/southafricans/>

Date de création de la page : 19 mai 2012.

Personnes générateurs de la page : 08 (Afrique de Sud).

Nombre d'abonnés : 323 k en mois d'avril/2023.

Fiche technique de la page choisie N°04

Nom de la page : TSA - Tout sur l'Algérie

Web site : https://www.facebook.com/tsalgerie/?locale=fr_FR

Date de création de la page : 21 octobre 2010

Personnes générateurs de la page : 07(Algérie), 02(France), 01 (Canada)

Nombre d'abonnés : 962 k en mois d'avril/2023.

Fiche technique de la page choisie N°05

2. Analyse de corpus

2.1 Observation des sujets traités

Thème	Enoncé manifestant la haine
Nérophobie	« y'a que des sales nègres », « qsq vous attendez des esclaves », « depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah !!! »
Islamophobie	« je demande de fermer toute mosquée », « interdire toute association islamique », « le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a

	filé ton adresse », « combatte ce fléau de l'islamisme », « aucunes religions ne devraient être présente en France et surtout l'islam !! ».
Intimidation	« miss univers lol », « avec make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss univers », « en plus cette photo est retouchée », « avec sa voix d'homme ».
Xénophobie	« les immigrés devraient aller en enfer », « les réfugiés sont que des profiteurs qui cherchent à bénéficier de notre générosité ! », « il faut expulser tous ces envahisseurs ».
Glottophobie	« l'enseignement de la soi disante langue tamazight », « elle n'apporte rien à l'Algérie puisque c'est un simple dialecte », « la langue arabe hachakoum », « fils de chienne arabe de merde. L'arabe est un boulet pour toute l'humanité ».

Le tableau présente les cinq thèmes qui sont omniprésents dans notre corpus et au centre des critiques sur le réseau social Facebook. Chacun de ces thèmes est identifié par un ensemble de mots et expressions qui permettent de le caractériser.

Le premier thème est celui de **l'islamophobie**. Ce sujet est très sensible en raison des attentats perpétrés par des djihadistes au nom de l'islam, en particulier dans les pays européens. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "*fermer toute mosquée*", "*interdire toute association islamique*", "*le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse*", "*combattre ce fléau de l'islamisme*", "*aucune religion ne devrait être présente en France et surtout pas l'islam !*".

Le deuxième thème est celui de **la xénophobie**. Ce sujet est au centre des critiques depuis longtemps, en particulier depuis l'émergence de l'immigration clandestine. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent "*les immigrés devraient aller en enfer*", "*les réfugiés ne sont que des profiteurs qui cherchent à bénéficier de notre générosité !*", "*il faut expulser tous ces envahisseurs*".

Le troisième thème est celui de **l'intimidation**. Ce sujet est très présent dans la société actuelle. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent *"miss univers lol", "avec make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss univers", "en plus cette photo est retouchée", "avec sa voix d'homme"*.

Le quatrième thème est celui de **la négrophobie**. Ce sujet est particulièrement présent dans les pays occidentaux. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent *"y'a que des sales nègres", "qsq vous attendez des esclaves", "depuis quand déjà les Africains jouent du foot hahah !!!"*.

Enfin, le cinquième thème est celui de **la glottophobie** concerne la discrimination linguistique. Les expressions qui caractérisent ce thème incluent *"l'enseignement de la soi-disant langue tamazight", "ellen'apporte rien à l'Algérie puisque c'est un simple dialecte", "la langue arabe hachakoum", "fils de chienne arabe de merde. L'arabe est un boulet pour toute l'humanité"*.

En résumé, ce tableau identifie des expressions et des mots associés à cinq thèmes critiques sur Facebook : l'islamophobie, la xénophobie, l'intimidation, la négrophobie et la glottophobie. Ces thèmes reflètent des préjugés et des discriminations envers des groupes de personnes en raison de leur origine, de leur religion, de leur apparence physique ou de leur langue.

2.2 Les formes linguistiques du discours haineux

Les formes de discours haineux	Exemples
L'insulte	Monstres, barbares, berger, analphabète, mince, vieillot, cochon, les zouaves, sales nègres, pieds de chèvres, envahisseurs, ignorants, les chiens, ces arrivistes, je t'en merde toi et ta race, fils chienne, arabe de merde.
l'injure	les cougars, fils de pute, terroristes, profiteurs, esclave, ces fils de garce, un fanatique islamiste, les antisémites, médiocre, un bâtard de la France, l'arabe est un boulet pour toute l'humanité.

L'ironie	Mdrre regarde “ quand le monde parlait arabe“et tu sauras J'ai horreur des noirs on dirait des olives, j'avais parié sur miss pluton..., miss univers lol, y a tellement de femmes bien plus magnifiques qu'elles dans le monde, et même peut être des extra terrestre mrd, avec sa voix d'homme, esq au moins les habitants des autres planètes on donnés leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers ?
-----------------	--

Le tableau présente différents exemples de discours haineux, classés selon trois catégories: l'insulte, l'injure et l'ironie. Chaque catégorie regroupe des expressions spécifiques qui expriment une forme de mépris envers une personne ou un groupe.

Dans la première catégorie, l'insulte, nous retrouvons des termes comme "monstres", "barbares", "sales nègres", "pieds de chèvres" qui sont utilisés pour dénigrer et déshumaniser les individus ou groupes ciblés. Ces termes visent à les réduire à des stéréotypes dégradants et à les exclure de la communauté.

Dans la deuxième catégorie, l'injure, on trouve des termes encore plus violents tels que "fils de pute", "terroristes", "esclave", qui visent à insulter, humilier et rabaisser les personnes ou groupes ciblés. Ces termes ont souvent une connotation sexuelle ou raciste et sont utilisés pour marquer une supériorité morale ou culturelle.

Enfin, dans la troisième catégorie, l'ironie, on retrouve des expressions qui sont des propos qui peuvent sembler humoristiques mais qui sont en réalité méprisants et discriminatoires. Par exemple, les commentaires sur les concours de beauté qui soulignent l'apparence physique des candidates, ou encore les énoncés sur les accents qui moquent les personnes dont la prononciation n'est pas considérée comme "correcte".

Dans l'ensemble, ce tableau montre que les discours haineux prennent différentes formes et peuvent cibler divers groupes, tels que les noirs, les arabes, les femmes ou encore les personnes appartenant à une religion donnée.

2.3 Analyse pragmatique

2.3.1 L'exploitation des actes de langage

Les actes de langage permettent au locuteur d'agir sur son interlocuteur. Parmi ces actes, on trouve les assertifs, qui consistent à affirmer quelque chose, les directifs, qui demandent à l'interlocuteur d'accomplir une action ou de donner un conseil, les promissifs, qui engagent le locuteur à accomplir une action dans le futur (promesse, offre ou invitation), les expressifs, qui donnent des indications sur l'état mental du locuteur (félicitation, remerciement), et les interrogatifs, qui permettent de poser une question.

2.3.1.1 Les actes interrogatifs

📁 qsq vous attendez des esclaves !!!!!!!

📁 je me demande pourquoi ramener des nègres qui n'ont aucune relation avec notre pays

📁 Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!!

📁 Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent,

📁 pourquoi il faut rappeler ça religion au autre

📁 vous pouvez imaginer qu'à chaque fois je dois dire bonjour et dire que je ne suis pas musulman?

📁 Est-ce que au moins les habitants des autres planètes on donnés leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers?

📁 c est l'amerique que voulez vous !

📁 Du n'importe quoi!!!N'ont-ils pas des ressortissants dans les autres pays???

📁 qu'es ce que nous avons fait avec cette arabe de puis des siecle

📁 comment peut on comparer l'arabe à un dialecte culturel une langue morte

📁 Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants?

2.3.1.2 Les actes assertifs

📁 alors que nous avons beaucoup de vrais français qui jouent très bien !!

📁 les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur

📁 On a perdu la coupe à cause de ces fils de garce

📁 C'est honteux de dire ça

📁 Par le passé, il y a eu trop de complaisance, trop d'accommodements.

📁 Samuel Paty en fut la victime. Victime du « pas de vagues ».

📁 Mais surtout victime de ceux qui instrumentalisent la foi pour délégitimer nos lois.

📁 Ceux qui cherchent à empoisonner notre volonté de vivre ensemble par-delà nos croyances.

📁 Malheureusement, le terrorisme n'est pas encore vaincu et les intégristes n'ont pas dit leur dernier mot.

📁 Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées.

📁 C'est une atteinte à leur neutralité religieuse, et donc une atteinte à la laïcité.

📁 Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse.

📁 donc normal d'exposer et de dire ce que l'on ressent sur ces caricatures de leur prophète.

📁 Mais à ce jour tout est fait pour attiser la haine, tout est rapporté au racisme!!!!!!

📁 se moquent de nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies.

📁 C'est une honte pour la France.

📁 Cette abominable exécution n'a aucune excuse à invoquer surement pas le respect de la laïcité de l'école de la république.

📁 Ya plain de personne Je dis bonjour et ils me rependent (Salem alykom)

📁 Bonjour hello ou holà ne fait pas de séparatisme ne désigne pas une religion, on dis bonjour et pui c tout

📁 Tout ça au nom d'un berger analphabète attiré par les cougars Khadija et Sawda puis par les petites filles, Aïcha (10 ans) dont les délires psychiatriques ont transformé les troubles mentaux en religion

📁 Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme.

📁 Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes

📁 elle a 28 ans

📁 Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux

📁 Ça nous avance à rien ce dialecte. la langue nationale c'est l'arabe. puis reste l'anglais qui reste une langue que la majorité des pays du monde parle

2.3.1.3 Les actes directifs

📁 Il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la France franchement !!!

📁 Face à l'islamisme, il faut frapper vite et fort.

📁 Je demande de fermer toute mosquée et d'interdire toute association islamique

📁 Pour ne rien céder à l'entrisme des intégristes auxquels, à la tête de ma région, je ne fais aucun cadeau

📁 Contre tous ceux-là,

📁 la République doit être implacable. Avec fermeté et fierté, elle doit défendre ses valeurs.

📁 Aujourd'hui, j'aimerais pouvoir dire que Samuel Paty a gagné la bataille des valeurs !

📁 Il est temps que les fanatiques, les antisémites, sentent la poigne de la République.

📁 J'exhorte le gouvernement à la plus grande fermeté !

📁 Quant à nos jeunes, ils doivent savoir que la laïcité n'est pas l'adversaire des religions mais une liberté pour tous les citoyens et pour tous les cultes qui respectent la loi.

📁 faut du courage à tous ces profs qui chaque jour affrontent cette violence gratuite....

- 📁 On devrait les déchoir de la nationalité et les faire repartir quand ils commettent des crimes
- 📁 Faut-il rappeler les incessantes attaques dont elle fait l'objet et la dangereuse influence grandissante de l'islam radical au sein de l'école et de l'université avec une UNEF n'ayant plus rien à voir avec l'Union des Etudiants de France que j'ai connu
- 📁 Exactement !! Il faut aussi arrêter avec cette ambiguïté constante concernant la laïcité!!
- 📁 La république doit redevenir république !!
- 📁 Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier
- 📁 Nous devrions les renvoyer dans leur pays d'origine
- 📁 je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs
- 📁 Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur
- 📁 je suis d'accord avec ça, ça devrait arriver aussi au Capetown
- 📁 Il faudrait construire un mur autour de la France pour empêcher les migrants d'y entrer.
- 📁 L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien a Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris

2.3.1.4 Les actes promissifs (commissifs)

- 📁 Plus aucunes religions ne devraient être présente en France et surtout l'islam

- 📁 ouvrez les frontières, sensibiliser et pas faire ce que vous faites la. C'est un peuple qui a souffert, maltraité, ils peuvent bien aussi réussir une vie hors de l'Afrique du Sud.
- 📁 ouvrez les frontières c'est la seule solution.

2.3.1.5 Les actes expressifs

- 📁 y'a que des sales nègres
- 📁 dmg pour notre équipe, voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés
- 📁 Hahaha des noirs avec des pieds de chèvres
- 📁 j'ai horreur des noirs on dirait des olives
- 📁 Dans mon bureau, j'ai conservé la photo du professeur Paty. Pour ne jamais oublier.
- 📁 Vive la France, paix à son âme et prions pour que la France se relève et combatte ce fléau de l'islamisme.
- 📁 notre Liberté, notre Égalité, notre Fraternité ne plaisent pas à ces monstres barbares ignorants qui vivent dans leur monde de cruauté !
- 📁 C'est horrible ce qui s'est passé.... Je pense à sa famille en ce moment, il n'a fait que son travail parler de tout vu que la religion, cette religion que l'on impose partout,
- 📁 Que ce monsieur repose en paix et toutes mes condoléances à la famille, amis, collègues...
- 📁 Ca me provoque tellement
- 📁 je vois une ressemblance avec 😂

- 📁 Mince, j'avais parié sur miss pluton... L'univers est quand même restreint
- 📁 Je la trouve severe et pas si jolie que ca il y avait d autres miss bcp plus jolie qu elle
- 📁 Comment j aime pas dégoûtée en plus trop retouché
- 📁 Miss univers lol, il y a tellement de femmes bien plus magnifiques qu'elles dans le monde, et même peut être des extra terrestre mdr
- 📁 Avec Make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss Univers, les goûts ont vraiment changé,en plus,cette photo est retouché,j ai vu son visage en vidéo le teint et la couleur des yeux ne sont pas claire
- 📁 Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocale
- 📁 Avec sa voix d'homme
- 📁 elle n'est pas belle pour être une miss
- 📁 trop vieillot son visage
- 📁 les réfugiés ne sont que des profiteurs qui cherchent à bénéficier de notre générosité !
Nous avons déjà assez de problèmes à gérer sans eux
- 📁 Les immigrés volent notre travail et profitent de nos avantages sociaux ! Ils ne méritent pas d'être ici !
- 📁 Tsa très mediocre
- 📁 mdrrr regarde" quand le monde parlait arabe "et tu Sauras
- 📁 toi tu es cochon et un bâtard de la France

📁 une baf pour les Zouaves qui deffendent la langue de leur maitres gaulois

📁 Langue d'inspiration ? ??? Ça me fait marrer...

📁 La langue arabe hachakoum

📁 La honte.les arabes n'arrêterons jamais de chier par leurs bouches

📁 Les zouaves vont criés au complot faute d'une lecture objective de la civilisation par haine de

📁 l'arabe le conquérant!!!!hhhhhhhh

Nous avons dégagé les différents actes de langage en nous basant sur la taxonomie proposée par Searle cette dernière donne dans notre corpus les résultats suivants : 18 énoncés interrogatifs, 25 assertifs, 23 directifs, 03 promissifs, 31 expressifs. Cela signifie que notre corpus est composé en grande partie d'énoncés expressifs, ce qui peut refléter des émotions intenses telles que la colère ou la frustration. Les énoncés assertifs directifs sont également présents, ce qui peut indiquer l'expression d'opinions et une intention de persuasion ou de manipulation de la part des auteurs. Les énoncés interrogatifs et promissifs sont moins fréquents dans ce corpus. Globalement, ces résultats soulignent une utilisation intense de la langue pour exprimer des opinions et des émotions fortes, ainsi que pour persuader ou influencer les autres.

2.3.2 L'exploitation des implicites

Afin de distinguer les présupposés des sous-entendus, il est possible d'utiliser un test comportemental syntaxique en trois étapes :

- Vérifier la compatibilité de l'énoncé avec des alternatives opposées.
- Transformer l'énoncé en une interrogation.
- Examiner le contraire de l'énoncé.

Nous allons utiliser ces étapes pour analyser les énoncés de notre corpus sélectionné pour cette analyse.

2.3.2.1 Analyse des présupposés

Commentaires	Présupposés
1. « Face à l'islamisme, il faut frapper vite et fort. Dans ce commentaire ! »	- L'islamisme est une menace qui nécessite une réponse forte et rapide. - La violence est justifiée pour contrer l'islamisme.
2. « Je demande de fermer toute mosquée et d'interdire toute association islamique. »	- Les mosquées et les associations islamiques sont perçues comme étant liées à l'islamisme ou à la radicalisation. - La fermeture des mosquées et l'interdiction des associations islamiques sont considérées comme des mesures nécessaires pour lutter contre l'islamisme ou pour prévenir d'autres actes de violence.
3. « Samuel Paty était assassiné par un fanatique islamiste pour avoir enseigné la Laïcité. »	- Samuel Paty a été assassiné. - L'assassin de Samuel Paty est un islamiste. - Samuel Paty enseignait la laïcité.
4. « Malheureusement, le terrorisme n'est pas encore vaincu et les intégristes n'ont pas dit leur dernier mot »	- Le terrorisme est un problème persistant et n'a pas encore été vaincu. - Les intégristes sont responsables de l'incident de l'assassinat de Samuel Paty en raison de leur extrémisme.
5.« Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées. »	- Il y a eu une augmentation des vêtements islamiques dans les collèges et lycées. - Le burkini est également présent dans la société et est considéré comme un signe d'islamisation.
6. Vive la France, paix à son âme et prions pour que la France se relève et combatte ce fléau de l'islamisme	- La France a été affectée par l'incident et a besoin de se relever. - L'islamisme est considéré comme un fléau.
7. « Notre Liberté, notre Égalité, notre Fraternité ne plaisent pas à ces monstres barbares ignorants qui vivent dans leur monde de cruauté ! »	- La France a des valeurs importantes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. - Les auteurs de l'attaque sont qualifiés de "monstres barbares ignorants".

8. « Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse. »	- Les musulmans peuvent être catégorisés en deux groupes : les radicaux et les modérés. Les musulmans radicaux sont violents et prêts à commettre des actes de terrorisme, tels que décapiter quelqu'un. - Les musulmans modérés sont complices ou favorables aux actions des musulmans radicaux, en leur fournissant des informations ou en les soutenant indirectement.
9. « Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent, se moquent de nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies. C'est une honte pour la France. On devrait les déchoir de la nationalité et les faire repartir quand ils commettent des crimes »	- Les musulmans qui sont entrés en France méprisent, se moquent, profitent du système et cherchent à imposer leurs idéologies. - Ces individus représentent une honte pour la France. - La déchéance de nationalité et l'expulsion sont des mesures appropriées pour les individus qui commettent des crimes.
10.« Cette abominable exécution n'a aucune excuse à invoquer surement pas le respect de la laïcité de l'école de la république. Faut-il rappeler les incessantes attaques dont elle fait l'objet et la dangereuse influence grandissante de l'islam radical au sein de l'école et de l'université avec une UNEF n'ayant plus rien à voir avec l'Union des Etudiants de France que j'ai connu »	- L'existence d'une menace grandissante de l'islam radical au sein de l'école et de l'université. - L'évolution négative de l'UNEF par rapport à son passé.
11.« Ya plain de personne Je dis bonjour et ils me rependent (Salem alykom) Ca me provoque tellement Bonjour hello ou holà ne fait pas de séparatisme ne désigne pas une religion On dit bonjour et pui c tout pourquoi il faut rappeler ça religion au autres vous pouvez imaginer que à chaque fois je dois dire bonjour et dire que je ne suis pas musulmans? »	- L'utilisation de l'expression "Salem alykom" dans les salutations est une forme de séparatisme. - Mentionner sa religion lors des salutations n'est pas nécessaire et peut être évité.
12. « Exactement !! Il faut aussi arrêter avec cette ambiguïté constante concernant la laïcité !! La république doit redevenir république !! Plus aucune religion ne devraient être présente en France et surtout l'islam !!!! »	- l'islam est indésirable en France. - la laïcité en France est ambiguë ou problématique.

13.« Tout ça au nom d'un berger analphabète attiré par les cougars Khadija et Sawda puis par les petites filles, Aïcha (10 ans) dont les délires psychiatriques ont transformé les troubles mentaux en religion »	- L'islam est dénigré
14. « Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme. Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes »	- Les mosquées en France prêchent la haine. - Les terroristes sont créés par la France.
15.« y'a que des sales négres 🧑🏾⚡ »	- les joueurs de l'équipe de France de football sont en grande partie des personnes noires.
16.« il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la France franchement !!! »	- les joueurs de l'équipe de France de football ne sont pas des français.
17.qsq vous attendez des esclaves !!!!!!!	- les noirs sont considérés comme des esclaves.
18.« Hahaha des noirs avec des pieds de chèvres 🐐👎👎👎 »	- les joueurs noirs de l'équipe de France de football ne jouent pas bien.
19. « je me demande pourquoi ramener des négres qui n'ont aucune relation avec notre pays alors que nous avons beaucoup de vrais français qui jouent très bien !! »	- les joueurs noirs de l'équipe de France ne sont pas "vrais français" et n'ont aucune relation avec le pays. - les joueurs noirs ne sont pas compétents pour jouer dans l'équipe de France.
20.« Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!! »	- les Africains ne sont pas compétents dans le domaine sportif, en particulier dans le football.
21. « les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur 🧑🏾 »	- les joueurs noirs de l'équipe de France sont toujours considérés comme inférieurs.
22. « dmg pour notre équipe 😞 voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés »	les africains étaient colonisés.
23. « On a perdu la coupe à cause de ces fils de garce 🤦🏾👎 »	- les joueurs noirs de l'équipe sont responsables de la défaite.
24. « Je la trouve sévère et pas si jolie que ça il y avait d'autres miss bcp plus jolie qu'elle mais c'est l'Amérique que voulez-vous !! »	- Il y avait d'autres candidates "beaucoup plus jolies" que la gagnante de Miss Univers 2022. - La gagnante de Miss Univers 2022 n'est pas aussi jolie que d'autres candidates. - Les résultats de Miss Univers 2022 sont injustes. - La candidate est d'États-Unis.
25.« Comment j'aime pas dégoûtée en plus	- L'auteur n'aime pas les images retouchées.

trop retouché »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a été retouchée de manière excessive.
26. « Avec Make up et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss Univers, les goûts ont vraiment changé, en plus, cette photo est retouché, j'ai vu son visage en vidéo le teint et la couleur des yeux ne sont pas claires »	- La gagnante de Miss Univers 2022 utilise du maquillage et des extensions de cils pour améliorer son apparence. - Les goûts en matière de beauté ont changé, selon l'auteur. - La photo de la gagnante de Miss Univers 2022 est retouchée. - L'auteur a vu une vidéo de la gagnante de Miss Univers 2022 et a noté que son teint et la couleur de ses yeux ne sont pas clairs.
27. « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales 😊😊 »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a subi une chirurgie esthétique pour améliorer son apparence physique. - La gagnante de Miss Univers 2022 a des problèmes ou des défauts au niveau de ses cordes vocales.
28. « Avec sa voix d'homme 🧑🗣️ »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a une voix qui est perçue comme étant semblable à celle d'un homme.
29.« elle n'est pas belle pour être une miss »	- La gagnante de Miss Univers 2022 ne répond pas aux normes ou critères de beauté.
30.« elle a 28 ans 🧑 trop vieillot son visage »	- La gagnante de Miss Univers 2022 a 28 ans. - Les traits du visage de la gagnante de Miss Univers 2022 sont perçus comme vieillis.
31. « Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier »	- les immigrés sont indésirables en Afrique du sud.
32. « Les immigrés volent notre travail et profitent de nos avantages sociaux ! Ils ne méritent pas d'être ici ! »	- Les immigrés volent les emplois des résidents locaux. - Les immigrés profitent indûment des avantages sociaux destinés aux résidents locaux.
33.« je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs »	- Dudula a demandé d'expulser les travailleurs immigrés. - les travailleurs immigrés sont perçus comme une menace pour le pays.
34. « Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux. Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur »	- les étrangers sont responsables de tous les problèmes économiques et sociaux.
35. « L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien a Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont créés par	- tamazight n'est pas une langue.

l'école berbère de paris »	
36. « simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris »	- la langue tamazight ou amazigh est considérée comme un "simple dialecte". -les lettres de la langue tamazight ou amazigh ont été créées par l'école berbère de Paris.
37. « Va au tassili nedjer ces lettres sont inscrites sûr les fresques murales depuis le néolithique arrêtee la propagande désuète lisez renseignez vous avant de parler »	- la langue tamazight ou amazigh sont inscrites sur les fresques murales du Tassili nedjer depuis le néolithique.
38.« Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants? »	- la langue arabe n'a pas inventé de technologie. - la langue arabe est imposée de force aux enfants.
39. « mdrrr regarde" quand le monde parlait arabe "et tu Sauras »	- le monde parlait autrefois l'arabe.
40.« monsieur jean. pruvot je crois que tu es entrain de dragué les arabe pour une poignée de dollars »	- la personne ciblée s'appelle "Monsieur Jean Pruvot". - cette personne a des relations avec les Arabes dans un but intéressé et financier.
41. « une baf pour les Zouaves qui deffendent la langue de leur maitres gaulois 😊 a bas les chiens... »	- les personnes défendant la langue amazighe sont considérées comme des « zouefs » selon l'auteur.
42. « La honte.les arabes n'arrêterons jamais de chier par leurs bouches »	- les Arabes ont un comportement dégradant - il existe un conflit entre les Arabes et les Amazighs.
43. « Les zouaves vont criés au complot faute d'une lecture objective de la civilisation par haine de l'arabe le conquérant!!!!hhhhhhh »	- la lecture de la civilisation est biaisée par la haine de l'arabe en tant que conquérant

Tableau 03: Les présupposés relevés des commentaires

Commentaire

Le tableau ci-dessus représente les présupposés relevés des commentaires, avec un total de 43 énoncés contenant des présupposés identifiés.

Nous avons donc constaté que certains énoncés contenaient plusieurs présupposés simultanément, prenons l'exemple suivant :

- « Samuel Paty était assassiné par un fanatique islamiste pour avoir enseigné la Laïcité. »

Présumposés:

1. Samuel Paty a été assassiné.
2. L'assassin de Samuel Paty est un islamiste.
3. Samuel Paty enseignait la laïcité.

Dans cet exemple, l'utilisation du verbe "être assassiné" présuppose que Samuel Paty a bien été tué. De plus, l'adjectif "islamiste" utilisé pour qualifier l'assassin de Samuel Paty présuppose que l'auteur de l'acte était motivé par des convictions religieuses radicales. Enfin, l'affirmation selon laquelle Samuel Paty enseignait la laïcité présuppose que l'enseignant avait une conviction forte en faveur de la laïcité et qu'il cherchait à la transmettre à ses élèves. L'ensemble de ces présumposés suggère une lecture particulière de l'événement de l'assassinat de Samuel Paty, en le reliant à une problématique de conflit entre les principes laïques et les convictions religieuses radicales.

Après avoir relevé les présumposés dans les commentaires, nous avons remarqué que les auteurs ont tendance à utiliser des éléments lexicaux différents tels que des verbes factifs, des adjectifs possessifs, des noms propres, etc. Cela montre que les présumposés ne sont pas toujours explicites et qu'il est important d'analyser l'ensemble du contexte pour les identifier.

Puisqu'il s'agit de discours de haine, Les commentateurs utilisent un vocabulaire différent en montrant à leurs récepteurs qu'ils sont dans une position de supériorité et en dénigrant les groupes ou individus qu'ils visent. Ils utilisent des stéréotypes "*Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse*", des généralisations abusives "*Les immigrés volent notre travail*", des insultes "*sale nègre*" et des arguments fallacieux "*dmg pour notre équipe 🤔 voilà pourquoi les africains ont bien mérité d'être colonisés*" pour exprimer leur haine.

La nominalisation permet d'exprimer l'existence ou l'état d'un objet ou d'un concept en la présentant comme une entité concrète et tangible. C'est le cas dans cet exemple : « *Cette abominable exécution n'a aucune excuse à invoquer surement pas le respect de la laïcité de l'école de la république* », la nominalisation "*abominable exécution*" présuppose que l'événement en question était bien une exécution, c'est-à-dire un acte criminel destiné à tuer délibérément une personne. Cette nominalisation permet ainsi de renforcer la gravité de l'événement et de susciter une réaction émotionnelle chez le lecteur.

Par ailleurs, l'expression "*aucune excuse à invoquer*" suppose que l'acte en question est répréhensible et qu'il ne peut être justifié par aucun motif valable. L'ajout de "*surement pas le respect de la laïcité de l'école de la république*" permet de préciser que l'acte en question serait en contradiction avec les valeurs républicaines de la France, notamment la laïcité.

Quant au verbe de modalité ("falloir") qui exprime l'obligation et la nécessité est constamment employé dans notre corpus. Dans le contexte de discours haineux, il peut être utilisé pour exprimer un jugement de valeur et affirmer une position de supériorité. Par exemple, l'expression "il faut expulser tous ces envahisseurs" (les immigrés) présuppose que les immigrés sont une charge pour la société et qu'il est nécessaire de s'en débarrasser pour améliorer la situation.

Exemple 2 :

« Il faut changer totalement cette équipe qui ne représente pas la France franchement !!! »

Présupposés : les joueurs de l'équipe de France de football ne sont pas des français.

Dans cet énoncé, l'utilisation du verbe "falloir" exprime une obligation qui est présentée comme une évidence. Le locuteur considère que le changement de l'équipe est nécessaire et incontournable. De plus, l'adverbe "totalement" renforce l'idée que le changement doit être radical, sans compromis.

Le commentaire présuppose que l'équipe en question ne représente pas la France. Cela suggère une évaluation négative de l'équipe et implique que l'auteur considère qu'il y a une norme ou un critère de représentativité de la France qui ne serait pas rempli.

L'ensemble de ces présupposés peut être interprété comme une critique de l'équipe en question, mais aussi comme une manifestation d'un nationalisme excluant qui cherche à délimiter des frontières entre "nous" (les Français) et "eux" (ceux qui ne représentent pas la France). Ce type de discours peut favoriser l'émergence de sentiments de rejet et de discrimination envers les personnes considérées comme "étrangères" ou "non-représentatives" de la France.

Les commentateurs ont tendance à utiliser des présupposés qui renforcent les stéréotypes et les généralisations abusives sur les groupes ou individus visés. Par exemple, dans le contexte de l'islamophobie, on peut trouver des présupposés selon lesquels tous les musulmans sont des terroristes ou des fanatiques religieux, ou encore qu'ils sont plus susceptibles de commettre des crimes. De même, dans le contexte du racisme, on peut trouver des présupposés selon lesquels les personnes de couleur sont moins compétentes. Les présupposés peuvent également servir à établir une hiérarchie entre les groupes ou individus visés et l'auteur du discours haineux. Dans le contexte de la xénophobie, les présupposés peuvent suggérer que les personnes étrangères sont des envahisseurs ou des parasites qui menacent la sécurité et l'identité nationales. Enfin, les présupposés peuvent servir à établir une causalité entre les groupes ou individus visés et les problèmes sociaux, économiques ou politiques. Par exemple, dans le contexte de la migration, les présupposés peuvent suggérer que les immigrés sont responsables du chômage ou de l'insécurité dans le pays d'accueil. Dans le contexte de la religion, les présupposés peuvent suggérer que la religion est la source de tous les conflits et de toutes les violences dans le monde.

En somme, les présupposés dans le contexte de discours haineux peuvent prendre différentes formes et avoir différents objectifs, mais ils ont tous en commun de servir à renforcer la position de l'auteur et à dénigrer le groupe ou individu visé. Il est donc important d'analyser attentivement les présupposés dans un discours haineux afin de mieux comprendre les enjeux et les stratégies discursives en jeu.

En se basant sur l'analyse des présupposés, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

- Les présupposés sont assez présents dans les commentaires de notre corpus.
- les présupposés peuvent être implicites dans les énoncés et qu'ils peuvent véhiculer une certaine idéologie ou positionnement.
- Les présupposés sont souvent liés à des éléments lexicaux tels que des verbes factifs, des adjectifs possessifs ou des noms propres.
- Les stéréotypes et les préjugés sont souvent basés sur des présupposés négatifs à l'égard de certains groupes, et sont souvent utilisés pour justifier des discriminations ou des oppressions.

- Les présupposés dans le contexte de discours haineux sont souvent utilisés pour renforcer la position de l'auteur et dénigrer le groupe ou individu visé.

2.3.2.2 Analyse des sous entendus

Commentaires	Sous entendus
1. « Face à l'islamisme, il faut frapper vite et fort. Dans ce commentaire ! »	- L'islamisme représente une menace immédiate et importante qui nécessite une réponse rapide et forte. Il peut également sous-entendre que la liberté d'expression, telle que représentée par les caricatures de Mahomet, est une valeur qui doit être défendue sans compromis.
2. « Je demande de fermer toute mosquée et d'interdire toute association islamique. »	- L'auteur considère que la fermeture des mosquées et l'interdiction des associations islamiques sont des mesures nécessaires pour prévenir d'autres actes violents similaires à celui commis par l'élève contre Samuel Paty. Le commentaire peut également refléter une vision islamophobe de l'auteur qui considère l'islam et les musulmans comme une menace pour la société.
3. « Samuel Paty était assassiné par un fanatique islamiste pour avoir enseigné la Laïcité. »	- L'assassinat de Samuel Paty est lié à l'extrémisme islamiste et à l'incapacité de certains individus de tolérer la critique ou la satire de leur religion.
4. « Malheureusement, le terrorisme n'est pas encore vaincu et les intégristes n'ont pas dit leur dernier mot »	- L'assassinat de Samuel Paty est lié au terrorisme et aux intégristes religieux.
5. « Après le burkini, voici qu'on constate une augmentation des vêtements islamiques dans nos collèges et lycées. »	- La présence croissante de vêtements islamiques dans les écoles est indésirable.
6. « Notre Liberté, notre Égalité, notre Fraternité ne plaisent pas à ces monstres barbares ignorants qui vivent dans leur monde de cruauté ! »	- Le contexte de l'assassinat de Samuel Paty et de sa relation avec la publication de caricatures offensantes pour le prophète Mohammed suggère que le commentaire est

	une critique de l'extrémisme religieux et de la violence qui peut en découler.
7. « Le musulman radical c'est celui qui t'arrache la tête, le musulman modéré c'est celui qui lui a filé ton adresse. »	- Les musulmans sont intrinsèquement violents ou soutiennent la violence, et qu'il n'y a pas de distinction claire entre les musulmans modérés et les musulmans radicaux, impliquant que tous les musulmans sont une menace potentielle. Cela contribue à la stigmatisation des musulmans et à l'amalgame entre l'islam et le terrorisme.
8. « Pourquoi avoir laissé rentrer sur notre territoire ces individus qui nous méprisent, se moquent de nous, profitent du système et veulent nous imposer leurs idéologies. C'est une honte pour la France. On devrait les déchoir de la nationalité et les faire repartir quand ils commettent des crimes »	- Les individus en question sont des musulmans et que l'islam est associé aux idéologies que l'auteur considère comme nuisibles.
9. « Exactement !! Il faut aussi arrêter avec cette ambiguïté constante concernant la laïcité !! La république doit redevenir république !! Plus aucune religion ne devraient être présente en France et surtout l'islam !!!! »	- L'islam est une religion qui ne peut pas coexister avec la République française, et que la présence de l'islam en France est une menace pour la laïcité et la République. Il suggère également que les caricatures offensantes du prophète Mohammed sont une forme acceptable de liberté d'expression.
10. « Tout ça au nom d'un berger analphabète attiré par les cougars Khadija et Sawda puis par les petites filles, Aïcha (10 ans) dont les délires psychiatriques ont transformé les troubles mentaux en religion »	- Le prophète de l'islam, Mohamed, était un homme primitif et immoral qui a créé l'islam en raison de ses désirs sexuels et de ses problèmes psychologiques, plutôt que d'une véritable révélation divine. Ce commentaire est offensant et blasphématoire pour les musulmans.
11. « Malheureusement, la France laisse ce genre de personnes exercer leurs croyances et prêcher la haine dans les mosquées sous le slogan du "vivre ensemble" et des droits de l'homme. Un jour ils se rendront compte que c'est eux-mêmes qui ont créé ses terroristes »	- Les musulmans sont responsables de la montée du terrorisme en France.
12. « y'a que des sales négres 🏿👊 »	- Le commentaire vise à insulter et à dénigrer les personnes noires, sans rapport direct avec le sujet de la défaite de l'équipe de France.

12. qsq vous attendez des esclaves !!!!!!!	- Insinuant que les joueurs noirs de l'équipe de France sont inférieurs et soumis à la volonté des autres en raison de leur race.
14. « Depuis quand déjà les africains jouent du foot hahah!!! »	- Les Africains sont considérés comme étant moins compétents ou moins talentueux que les autres joueurs de football, et que la présence d'africains dans l'équipe de France expliquerait la défaite.
15. « les pauvres ont cru qu'ils sont des Français mais l'inférieur reste tjr inférieur 🙄 »	-Il peut y avoir une connotation raciste implicite selon laquelle les noirs ne peuvent pas être considérés comme égaux aux blancs en termes de nationalité ou de capacités sportives.
16. « Je la trouve severe et pas si jolie que ca il y avait d autres miss bcp plus jolie qu elle mais c est l amerique que voulez vous !! »	-La gagnante n'est pas à la hauteur des attentes de l'auteur en termes de beauté - Les résultats de Miss Univers 2022 sont injustes. - les jurys sont biaisés envers la gagnante parce qu'elle est américaine.
17. « Comment j aime pas dégoûtée en plus trop retouché »	- Nous pouvons sous-entendre que les images de la gagnante de Miss Univers 2022 sont peu authentiques en raison de la retouche d'image présumée, ce qui peut susciter un sentiment de déception ou de désapprobation.
18. « Avec Makeup et extension de cils et tout je la trouve très loin de miss Univers, les goûts ont vraiment changé, en plus, cette photo est retouché, j'ai vu son visage en vidéo le teint et la couleur des yeux ne sont pas claires »	- L'auteur peut insinuer que la photo de la gagnante de Miss Univers 2022 est retouchée de manière à améliorer son apparence, ce qui peut remettre en question l'authenticité de son apparence et de sa victoire.
19. « Est-ce que au moins les habitants des autres planètes on donnés leur avis avant que de pauvres petits humains décident qui est miss univers? 🙄 »	- L'auteur peut également sous-entendre que la décision de Miss Univers est insignifiante ou sans importance, en se référant aux humains comme des "pauvres petits" dans le contexte de cette décision, ce qui peut indiquer un manque d'intérêt ou de respect envers le concours ou les résultats.
20. « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales 😂😂 »	- L'auteur se moque de la voix de la gagnante
21. « Avec sa voix d'homme 🙄🗣️ »	- L'auteur peut sous-entendre que la voix de la gagnante de Miss Univers 2022 est grave, rauque ou peu féminine, en utilisant

	l'expression "voix d'homme" comme une critique ou une moquerie de sa voix.
21. « Les immigrés devraient aller en enfer Mettre les Sud-Africains en premier »	- Une attitude discriminatoire envers les travailleurs étrangers, en les désignant comme boucs émissaires dans le contexte des manifestations de l'organisation Dudula.
22. « je suis tout à fait d'accord avec Dudula il faut expulser tous ces envahisseurs »	- L'utilisation du terme "envahisseurs" peut sous-entendre une perception négative des travailleurs immigrés en tant qu'envahisseurs indésirables, renforçant ainsi un sentiment de rejet et d'exclusion à leur égard.
23. « Les étrangers sont responsables de tous nos problèmes économiques et sociaux. Nous devons nous en débarrasser pour retrouver notre grandeur »	- L'utilisation de l'expression "retrouver notre grandeur" peut sous-entendre une vision passéiste ou nationaliste, suggérant que les étrangers sont perçus comme une menace à l'identité et à la culture du pays.
24. « L'enseignement de la soi disante "langue tamazight ou amazigh ou tafazigh" doit passer par un référendum, en plus elle n'apporte rien à l'Algérie puisque c'est un simple dialecte dont les lettres ont été créées par l'école berbère de Paris »	- L'idée que la langue tamazight ou amazigh n'est pas considérée comme ayant une valeur intrinsèque ou apportant quelque chose à l'Algérie, suggérant qu'elle est perçue comme inutile ou sans importance.
25. « simple dialecte dont les lettres ont été créées par l'école berbère de Paris »	- L'idée que la langue tamazight ou amazigh est perçue comme moins légitime ou moins authentique que d'autres langues, en raison de son statut de "simple dialecte" et de son origine supposée de l'école berbère de Paris.
26. « Tu peux me dire quelle technologie a été inventée par cette langue Arabe qu'on impose de force à nos enfants? »	- L'idée que l'auteur du commentaire considère que l'enseignement de la langue arabe n'est pas utile ou pertinent en termes de contribution technologique.
27. « mdrrr regarde" quand le monde parlait arabe "et tu Sauras »	- L'idée que l'auteur du commentaire souhaite promouvoir ou défendre la langue arabe dans le contexte du conflit entre l'arabe et l'amazigh.
28. « monsieur Jean. pruvot je crois que tu es entrain de draguer les Arabes pour une poignée de dollars »	- L'auteur insinue que la personne ciblée agit de manière déloyale ou corrompue envers les Arabes, en utilisant le terme "draguer" avec une connotation négative.

29. « La langue arabe hachakoum »	- L'auteur sous-entend un sentiment de haine envers la langue arabe, en utilisant le terme « hachakom » qui peut être interprété comme insultant ou offensant.
30. « La honte.les arabes n'arrêterons jamais de chier par leurs bouches »	- L'auteur sous-entend un sentiment de mépris envers les Arabes, en utilisant un langage vulgaire et insultant pour décrire leur comportement.
31. « Les zouaves vont criés au complot faute d'une lecture objective de la civilisation par haine de l'arabe le conquérant!!!!hhhhhhhhh »	- L'auteur sous-entend que les partisans de l'amazighité sont susceptibles de réagir de manière excessive ou irrationnelle en accusant les autres de complot, ce qui peut être interprété comme une critique implicite envers ce groupe.

Tableau 04: Les sous entendus relevés des commentaires

Commentaire

Le tableau ci-dessus représente les sous entendus relevés des commentaires, avec un total de 31 énoncés contenant des sous entendus identifiés.

Comme nous avons déjà cité auparavant, l'interprétation d'un présupposé dépend étroitement du contexte dans lequel l'énoncé est produit. Prenons l'exemple suivant : « simple dialecte dont les lettres ont créés par l'école berbère de paris ».

Sous entendus :

- L'idée que la langue tamazight ou amazigh est perçue comme moins légitime ou moins authentique que d'autres langues, en raison de son statut de "simple dialecte" et de son origine supposée de l'école berbère de Paris.

Cet exemple met en évidence le préjugé linguistique qui considère la langue tamazight comme une langue mineure ou inférieure à d'autres langues en fonction de son histoire et de son statut. Ici, la mention de la langue tamazight comme un "simple dialecte" provenant de l'école berbère de Paris sous-entend que cette langue est moins importante ou moins digne d'être enseignée que d'autres langues en Algérie. Cette manière de penser peut contribuer à la

marginalisation des langues minoritaires et à leur exclusion de la sphère publique. Dans ce cas la compréhension de ce sous entendu est dû à la connaissance du contexte culturel et politique de l'Algérie, où il y a un débat sur l'utilisation de la langue tamazight ou amazighe aux côtés de la langue arabe, le sous-entendu qui se cache derrière l'expression "simple dialecte". Sans cette connaissance préalable, il est difficile de comprendre l'implicite véhiculé par l'auteur de l'énoncé.

Nous avons remarqué que certains énoncés pouvaient avoir plus d'une interprétation possible comme l'exemple suivant :

« Je la trouve sévère et pas si jolie que ça il y avait d'autres miss bcp plus jolie qu'elle mais c'est l'Amérique que voulez-vous !! ».

Les sous entendus

- La gagnante n'est pas à la hauteur des attentes de l'auteur en termes de beauté
- Les résultats de Miss Univers 2022 sont injustes.
- les jurys sont biaisés envers la gagnante parce qu'elle est américaine.

Comme a déjà cité que certains énoncés peuvent avoir plusieurs interprétations possibles en fonction du contexte et de la perspective de celui qui les entend ou les lit. Dans l'exemple que nous avons cité, les sous-entendus peuvent varier en fonction de la perception de la beauté, des compétitions de beauté, de la culture de la société et des pays, des biais et des préférences personnelles.

Nous remarquons aussi que les commentateurs utilisent parfois quelques propos en employant des figures de style afin de transmettre son message implicite et d'entraîner plus d'influence sur son auditoire, comme le cas de l'exemple suivant : « Elle a oublié de faire la chirurgie de ses cordes vocales 😂😂 ».

Dans cet exemple, la figure de style utilisée est l'ironie. Le commentaire laisse entendre que la personne dont il est question a une voix désagréable à entendre, au point qu'elle aurait besoin d'une chirurgie pour corriger cela. Cependant, l'utilisation des émojis montre que le commentateur n'est pas sérieux et se moque probablement de la personne en question.

En se basant sur l'analyse des présupposés, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

- Les présupposés sont assez présents dans les commentaires de notre corpus.
- Les sous-entendus peuvent être difficiles à détecter sans une compréhension complète du contexte dans lequel ils sont utilisés.
- Les sous-entendus sont souvent utilisés pour véhiculer des stéréotypes et des préjugés, en particulier contre des groupes minoritaires.
- Les sous-entendus sont souvent utilisés pour transmettre des messages haineux à un public ciblé.
- Les sous-entendus peuvent être utilisés pour véhiculer des sentiments de mépris, de dégoût, de colère et de peur envers un groupe ou une personne particulière.
- Le contexte dans lequel les discours haineux sont exprimés sur les réseaux sociaux peut jouer un rôle significatif dans leur intensité et leur propagation.

Synthèse

En analysant notre corpus, et en nous basant sur la taxonomie de Searle nous avons constaté que la majorité des énoncés relevaient de la catégorie des énoncés expressifs, cela montre que notre corpus est très polémique et suggère aussi une forte présence d'émotions telles que la colère ou la frustration. Les énoncés assertifs et directifs étaient également fréquents, montrant une volonté de persuasion ou de manipulation. En revanche, les énoncés interrogatifs et promissifs étaient moins présents ce qui peut suggérer que les auteurs ne cherchent pas à poser des questions ou à faire des promesses, mais plutôt à exprimer leur point de vue de manière catégorique. En outre, les présupposés et les sous-entendus étaient fréquents dans notre corpus, transmettant souvent des stéréotypes et des préjugés à l'encontre de groupes minoritaires. Ces sous-entendus sont souvent utilisés pour véhiculer des messages haineux à un public ciblé, transmettant des sentiments de mépris, de dégoût, de colère et de peur envers un groupe ou une personne particulière. Nous constatons également que le contexte dans lequel les discours haineux sont exprimés sur le réseau social Facebook peut jouer un rôle significatif dans leur intensité et leur propagation. En effet, les interactions entre les utilisateurs peuvent soit amplifier ou atténuer la diffusion de la haine en ligne, selon le contexte dans lequel ces discours sont échangés.

Conclusion générale

Nous avons tenté, dans notre modeste recherche de contribuer à une meilleure compréhension de la communication sur Facebook, en particulier dans le contexte des discours haineux. Notre objectif principal était d'analyser comment les utilisateurs de Facebook mobilisent différents éléments du discours pour véhiculer des messages de haine et comment les contextes de production peuvent influencer le type de discours haineux véhiculé en ligne.

Pour cela nous avons posé la problématique de base suivante : Comment les utilisateurs du réseau social Facebook mobilisent-ils les différents éléments du discours pour véhiculer des messages haineux ? Et quel est l'impact des contextes de production sur le type de discours haineux qui est véhiculé sur cette plateforme ? Nous avons donc établi ce travail de recherche afin de proposer une analyse pragmatique de l'ensemble des statuts et des commentaires.

Notre travail de recherche s'est articulé en deux chapitres distincts sur le plan méthodologique. Le premier chapitre a été consacré à l'élaboration du cadre théorique, tandis que le deuxième a été dédié à l'analyse de notre corpus de données.

Nous avons initié notre recherche en explorant les concepts théoriques fondamentaux qui sont pertinents dans notre domaine d'étude, ils ont ensuite servi de référence lors de notre analyse du corpus de données.

Dans l'analyse de notre corpus, nous avons adopté une approche pragmatique comme cadre conceptuel. Cette approche nous a permis d'examiner de manière approfondie les aspects communicationnels et contextuels des discours présents dans notre corpus.

Sur le plan thématique notre analyse a permis d'identifier les principaux sujets abordés dans l'ensemble des statuts et des commentaires étudiés sur Facebook. Parmi ces sujets, nous avons identifié cinq thèmes qui suscitent des conflits et des tensions entre les utilisateurs de la plateforme, nous citons : la négrophobie, l'intimidation, la xénophobie, la glottophobie et l'islamophobie.

Dans l'analyse pragmatique, nous avons pu repérer les différents actes du langage qui sont issus de l'acte haineux. Nous avons constaté que les actes de langage expressifs sont les plus fréquemment utilisés par les commentateurs. Ces actes comprennent l'utilisation

d'insultes, de jurons et d'autres expressions fortes pour exprimer leur colère, leur mépris et leur hostilité envers la personne ou le groupe visé.

En effet, nous avons cherché à mettre en évidence le contenu implicite véhiculé par les commentateurs à travers leurs discours haineux. Les implicites sont des éléments de sens qui ne sont pas explicitement énoncés, mais qui peuvent être déduits du contexte et des indices linguistiques. Dans notre analyse, nous avons identifié deux types d'implicites utilisés dans les commentaires. C'est ainsi, que nous avons pu relever un total de 43 présupposés et 31 sous-entendus dans les discours haineux étudiés. Cette constatation met en évidence une forte présence des formes de l'implicite, avec une prévalence marquée du présupposé.

Les présupposés sont des éléments de sens qui sont implicites dans un énoncé, et qui sont considérés comme étant déjà connus ou acceptés par le locuteur et l'interlocuteur. Dans le contexte des discours haineux, les présupposés jouent un rôle important en véhiculant des idées préconçues, des stéréotypes et des préjugés à l'encontre de groupes ou individus visés.

Les sous-entendus, quant à eux, sont des informations ou des messages qui sont transmis de manière implicite, sans être explicitement exprimés. Ils peuvent servir à véhiculer des idées haineuses de manière subtile, en utilisant des formulations ambiguës ou des allusions implicites. De plus, l'ironie est également utilisée par les locuteurs pour insulter et se moquer de manière indirecte.

Nous constatons également que le contexte dans lequel les discours haineux sont exprimés sur Facebook joue un rôle significatif dans leur intensité et leur propagation.

Nos résultats de recherche ont confirmé nos hypothèses initiales. Nous avons constaté que les utilisateurs de Facebook mobilisent effectivement des éléments du discours tels que des insultes, des généralisations et des arguments fallacieux, y compris des discours ambigus ou implicites, pour véhiculer des messages haineux. De plus, nous avons observé que les interactions entre les utilisateurs sur les réseaux sociaux peuvent amplifier ou réduire la haine en ligne, en fonction du contexte spécifique dans lequel ces discours sont échangés. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte à la fois les aspects pragmatiques du discours et le contexte dans l'analyse des discours haineux sur Facebook.

En définitive, notre étude a contribué à une meilleure compréhension des actes de langage, des implicites et de l'impact du contexte dans les discours haineux sur Facebook. Ces résultats soulignent l'importance de sensibiliser les utilisateurs aux conséquences néfastes de tels discours, de promouvoir l'éducation à la tolérance et au respect sur les réseaux sociaux, et de mettre en place des politiques de modération plus strictes pour filtrer les contenus haineux.

En somme, il est essentiel de continuer à explorer ce domaine de recherche pour développer des interventions plus efficaces visant à réduire la propagation de la haine en ligne et à favoriser un environnement virtuel plus inclusif et respectueux. En combinant des approches pragmatiques, linguistiques et sociologiques, nous pourrions mieux comprendre les mécanismes sous-jacents des discours haineux et œuvrer ensemble pour créer un espace numérique plus harmonieux et constructif.

***Références
Bibliographiques***

Ouvrages

ALLEN Kris, *Islamophobia*, Éd. Routledge, 2010.

ARMENGAUD Françoise, « Introduction », *La pragmatique*, Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2007.

AUSTIN John, Langshaw. *Quand dire c'est faire*, Paris : Seuil, 1970.

BALAGUE Christine, Fayon David, *Facebook, Twitter et les autres*, PEARSON, 2010.

CHARLES Girard, *Le droit et la haine*, Éd. Esprit, 2014.

DUCROT Oswald, *Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique*, Hermann-collection des sciences, 1997.

DUCROT Oswald, *Le dire et le dit*, Éd. Minuit, Paris, 1984.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine « *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement* » éd- Nathan, Coll. FAC, Paris, 2001.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'implicite*, Colin, Paris, 1986.

LALAOUI CHIALIFatéma, *Guide de sémiotique appliquée*, Oran, OPU, 2008.

MAINGUENEAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil « Mémo », 1996.

MOESCHLER-JAQUES « *Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours* », Hatier-crédif, Paris, 1985.

OLWEUS Dan, *Bullying / victim problem among school children. The development and treatment of childhood aggression*, Éd K. Rubin, 1991.

PHILIPPE Blanchet, *Discriminations : combattre la glottophobie*. Éd. Textuel, 2016.

ROBERT, MARTIN, *Pour une logique du sens*, Paris : PUF, 1983.

SMITH Peter et al, 2008.

VALLUY Jérôme, *Rejet des exilés - Le grand retournement du droit de l'asile*, Éditions Du Croquant, 2009.

Articles

Mugurel, implicite, Présupposé Et Sous-Entendu / Implicit, Supposed And Presumed / implicit, presupus și subînțeleș, Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate, 2017.

THOMPSON River, Top five most popular articles about nurse bullying. American Sentinel University. Harvard Avenue, 2018.

YAHIAOUI Kheira, l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger, l'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger Chaîne III, École Normale Supérieure d'Oran, n°4, 2017.

Travaux universitaires

BIBIE-EMERIT Laetitia, « *Description du discours numérique : étude des bouleversements linguistiques du web 2.0 au travers de l'exemple des souhaits d'anniversaire sur Facebook* », thèse de doctorat sous la direction de Frédéric LAMBERT, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2015.

BOUMENAD NOURA. FERRADJ SOUHILA, « *Les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de Bouira* », mémoire de master option sciences du langage, Univ- Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA, 2018/2019.

BRUNET- Alexis, « *Analyse pragmatique d'un extrait de pièce de théâtre* », univ-François Rabelais ,2014/ 2015.

CHENNOUF Aicha Lilia, « *L'implicite dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans la série télévisée "Nass Mlah City"* », Université Batna 2, 2016/ 2017.

HARMA Dounia, KEDJBOUR Sarra, « *Analyse sémantico-pragmatique de l'implicite dans les discours des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection présidentielle française de 2017* », Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, 2020/2021.

Dictionnaires

Dictionnaire de l'Académie Française, Huitième édition, 1935-1942

DUCROT Oswald JEAN-MARIE Schaeffer, « *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage* », Éd. du Seuil, 1995.

Le Petit Larousse Illustré, Edition Larousse, 2005.

NEVEU Franck, *Dictionnaire des Sciences du langage*, Armand Colin, 2008.

Sitographie

<https://sysdiscours.hypotheses.org/lc-vol-1-la-communication> consulté le 15/03/2023 à 14:34

<http://www.cairn.info/la-pragmatique--9782130564003-page-3.htm> Consulté le 24/03/2023 à 10 :09

<https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/090/008/> Consulté Le 24/03/2023 à 13 :18

<https://Journals.Openedition.Org/Esa/956> Consulté Le 24/03/2023 à 15 :29

<https://www.lsa-conso.fr/infographie-quels-sont-les-reseaux-sociaux-ou-se-font-le-plus-d-achats-en-ligne,366428> Consulté le 01/04/2023 à 18 :16

https://www.lexpress.fr/economie/high-tech/reseau-social-facebook_1492094.html Consulté le 31/03/2023 à 19:05

<https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/>
Consulté le 01/04/2023 à 01:12

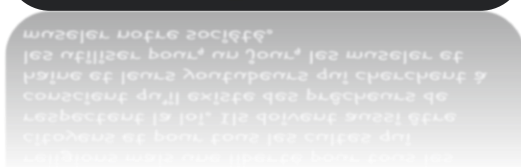
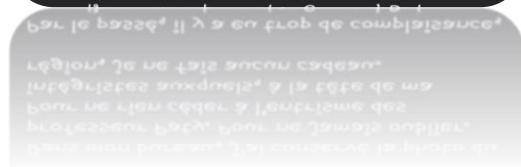
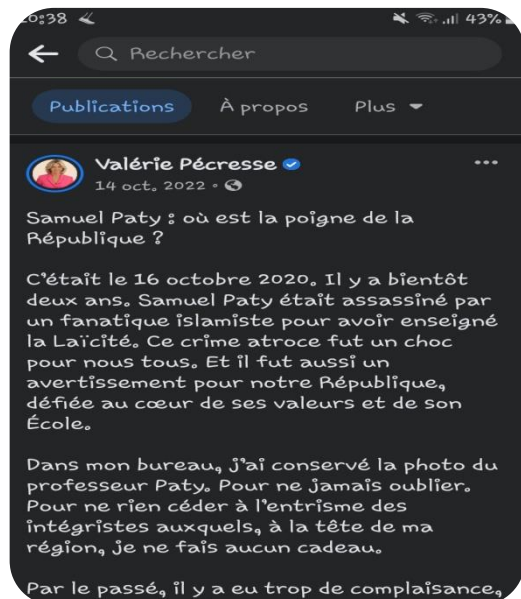
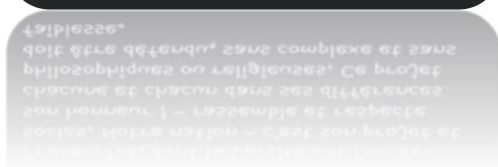
<https://www.blogdumoderateur.com/facebook-video-profil-photo-temporaire-bio/> Consulté le 01/04/2023 à 02 :19

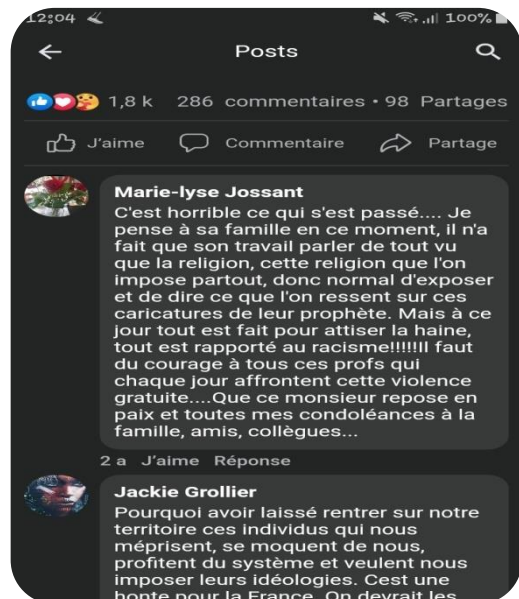
<https://journals.openedition.org/aad/6820> Consulté le 02/04/2023 à 02 :02

Annexes

















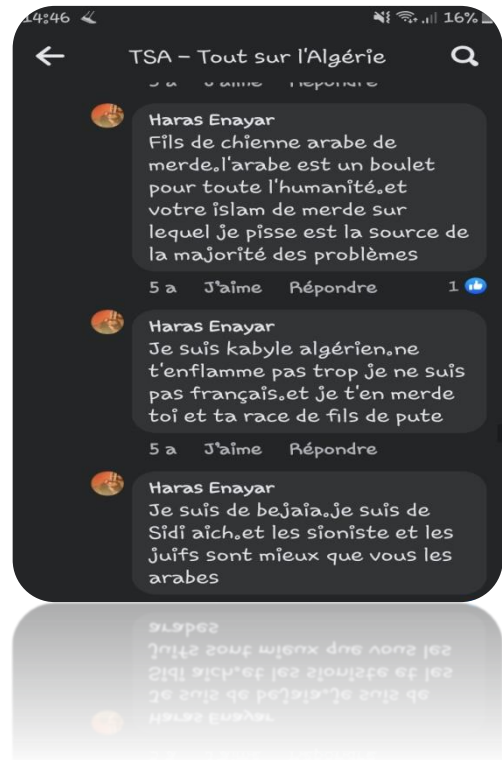




Table de matière

Remerciements	
Dédicaces	
Résumé	
Introduction générale	
<i>Chapitre 01 : le cadre théorique</i>	
Introduction	13
1. La pragmatique	13
1.1 Les actes de langage : présentation et classification	15
1.2 L'implicite	18
1.2.1 Le présupposé	20
1.2.2 Le sous-entendu	23
1.2.3 Le décodage de l'implicite	25
1.2.3.1 La compétence linguistique	26
1.2.3.2 La compétence encyclopédique	26
1.2.3.3 La compétence logique	27
1.2.3.4 La compétence rhétorico-pragmatique	27
1.3 La notion de contexte	28
1.3.1 Les niveau de contexte	28
1.3.2 L'importance de contexte en pragmatique	29
2. Les réseaux sociaux	30
2.1 Le réseau social Facebook	32
2.2 Les formes d'interactions sur Facebook	34
3. Le discours haineux	36
3.1 Le cyberhacèlement	37
3.2. Les formes linguistiques de discours haineux	38
3.3 Les sujets traités	40
3.3.1 La négrophobie	40
3.3.2 L'islamophobie	40
3.3.3 L'intimidation	41
3.3.4 La xénophobie	42
3.3.5 La glottophobie	42
Conclusion partielle	44
<i>Chapitre 02 : le cadre pratique</i>	
Introduction	46
1. Présentation du corpus	46
1.1 Choix du corpus	46
1.2 Méthodologie de collecte des données	47
1.3 Description des caractéristiques des pages sélectionnées	47
2. Analyse de corpus	49
2.1 Observation des sujets traités	49
2.2 Les formes linguistiques du discours haineux	51

2.3 Analyse pragmatique	52
2.3.1 L'exploitation des actes de langage	52
2.3.1.1 Les actes interrogatifs	53
2.3.1.2 Les actes assertifs	54
2.3.1.3 Les actes directifs	56
2.3.1.4 Les actes commissifs (promissifs)	57
2.3.1.5 Les actes expressifs	58
2.3.2 L'exploitation des implicites	60
2.3.2.1 Analyse des présupposés	61
2.3.2.2 Analyse des sous entendus	69
Synthèse	75
Conclusion générale	77
Bibliographie	81
Annexes	85